SEPTEMBRE 2025

LE MESSAGER À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

LA JUSTICE SOCIALE

dans le cadre de la Grande Commission

EN ROUTE VERS UNE RÉPONSE À LA GRANDE COMMISSION CENTRÉE SUR LA JUSTICE

ÉVÊQUE CARSWELL LEONARD

CAR J'AI EU FAIM ET VOUS M'AVEZ DONNÉ À MANGER

PASTEUR CHARLES SHEPHERD

LA GRANDE COMMISSION EST RELATIONNELLE

RAE MARIE MARSH

Podcast du MESSAGER À L'AILE BLANCHE

(SEULEMENT EN ANGLAIS)

Écoutez le tout dernier podcast avec

MARSHA ROBINSON
HÔTE DU PODCAST

ÉVÊQUE SHAUN MCKINLEY
DIRECTEUR EXÉCUTIF DES COMMUNICATIONS MONDIALES

GLYNIS VARLACK-ALLGOOD
CLEVELAND, TENNESSEE

Notre monde est plein de tensions : les questions sur l'identité, la culture et la foi sont partout. Comment l'église devrait-elle répondre ? Dans le dernier podcast du *Messager à l'Aile Blanche* l'évêque Shaun McKinley dévoile son article « Ambassadeurs en mission » et nous rappelle que notre appel n'est pas la peur ou la rage mais la réconciliation. Découvrez comment interargir avec votre culture avec conviction, civilité et compassion. Après cela, Glynis Varlack-Algood passe du temps de qualité à partager avec les auditeurs comment utiliser les réseaux sociaux, internet et les technologies pour efficacement promouvoir le travail du royaume. Rejoignez-nous et soyez béni !

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI SUR TOUTES LES PRINCIPALES PLATEFORMES DE PODCASTS

SEPTEMBRE 2025 • VOLUME 103, NUMÉRO 1

LE MESSAGER À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

NOUS CROYONS en la Sainte Trinité—un seul Dieu, existant éternellement en trois personne : Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous croyons en un seul Dieu, le Père, créateur de la terre et du ciel et de toutes choses visibles et invisibles.

Nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, éternellement né du Père. Toutes choses ont été faites à travers lui et pour lui. Il est vrai Dieu et vrai homme. Il était conçu par la puissance du Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Il a souffert, est mort et enterré, et au troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté au ciel où il s'est assis à la droite du Père, et il reviendra pour juger les vivants et les morts. Son royaume n'aura pas de fin.

Nous croyons en l'Esprit Saint, le Seigneur et donneur de la vie qui provient éternellement du Père. Il est l'Enseignant, le Consolateur, l'Aide et le Donneur des dons spirituels. Par lui, les œuvres du salut et de la sanctification de Jésus-Christ sont appliquées à la vie des croyants chrétiens. Il est la présence toute puissante de Dieu dans la vie du chrétien et de l'église. Le Père a envoyé son Fils pour baptiser du Saint-Esprit. Le parler en d'autres langues et la manifestation des fruits de l'Esprit sont des signes d'être rempli de l'Esprit Saint.

Nous croyons que le salut est par la grâce à travers la foi en la mort sacrificielle de Jésus-Christ sur la croix; et qu'il est mort à notre place. Les péchés du chrétien sont pardonnés par l'effusion de son sang. Nous croyons que la guérison de la pensée, du corps, de l'âme et de l'esprit est disponible au chrétien par le sang de Jésus-Christ et la puissance du Saint-Esprit. Nous croyons en un seul baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous croyons que la grâce de Dieu apporte le pardon et la réconciliation à ceux qui se repentent, aussi bien que la transformation dans la sainteté leur accordant le pouvoir de vivre une vie semblable à Christ. La sanctification est l'œuvre définitive de la grâce et le processus de changement de toute une vie chez le chrétien, lesquels sont achevés par le sang de Jésus, la Parole de Dieu et la puissance du Saint-Esprit.

Nous croyons en une église sainte et universelle composée de tous les vrais chrétiens en Jésus-Christ, offrant de la communion fraternelle et appelant tous les hommes et femmes de tous les peuples, nations, cultures et langues au service. Nous croyons à l'unité spirituelle ultime et visible de l'église.

Nous croyons que la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testaments, est la Parole inspirée de Dieu. La Bible est la révélation de Dieu lui-même et de sa volonté à l'humanité. Elle est suffisante pour l'instruction dans le salut et dans la vie quotidienne chrétienne. La Bible est la règle du chrétien pour la foi et la pratique de vie.

Nous croyons que Dieu réconciliera ultimement toutes choses au ciel et sur la terre en Christ. Ainsi, nous attendons avec plaisir les nouveaux cieux et la nouvelle terre où demeure la justice.

PERSONNEL
Rédacteur/éditeur : Tim Coalter
Rédactrice en chef : Marsha Robinson
Rédactrice en chef adjointe : Hillary Ojeda
Traduction et révision : Guy Faubert Vital-Herne ; Département des langues mondiales
Dessinateur : Charlie Scruggs

A propos de l'Église de Dieu de la Prophétie

L'Église de Dieu de la Prophétie est un corps de croyants dynamique et mondial, uni dans l'adoration, travaillant main dans la main pour partager l'amour de Dieu et un message d'espoir à ceux qui ont le cœur brisé. L'organisation compte plus d'un million de membres et plus de 10,000 ministres, qui célèbrent leur culte dans plus de 10,000 églises ou missions réparties dans 135 pays du monde

Les Valeurs Fondamentales de l'Église de Dieu de la Prophétie

- La prière
- La moisson
- Le développement du leadership
- L'intendance biblique
- Le service

Déclaration de vision

Réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit.

Déclaration de mission

L'Église de Dieu de la Prophétie est un mouvement qui exalte Christ, un mouvement de sainteté, rempli de l'Esprit Saint, engagé à faire des disciples dans toutes les nations et implantant des églises avec une passion pour l'unité chrétienne.

Presbytère général
Tim Coalter : Évêque général
Clayton Endecott : Eurasie et le Moyen Orient
Benjamin Feliz : Mexique, Amérique Centrale et les pays hispanophones des Caraïbes
James Kolawole : Afrique
Clayton Martin : Caraïbes et les îles de l'océan Atlantique
Tim McCaleb : Asie, Australie et Océanie
Brian Sutton : Amérique du Nord
Gabriel E. Vidal : Amérique du Sud

Image de couverture : L'image de couverture du numéro de ce mois, provenant des Missions Mondiales, montre l'évêque Gopal Lama, l'évêque national du Népal, distribuant des sacs à dos à des enfants du Fond Pour un Enfant

ARTICLES

6 **La justice sociale et la Grande Commission : en route vers une réponse à la Grande Commission centrée sur la justice**
Carswell Leonard

9 **La Grande Commission est relationnelle**
Rae Marie Marsh

12 **« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. »**
Charles Shepherd

EDITORIAUX

4 **Faire face à l'avenir**
Tim Coalter

16 **Pespective pentecôtiste**
Marsha Robinson

18 **À la table du pasteur**
Glynis Varlack-Allgood

20 **Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie**
Créole haïtien

22 **Ceci est mon histoire**
Janette Le Roux

24 **Ambassadeurs en mission**
Shaun McKinley

DÉPARTEMENTS

28 **Missions Mondiales**
Fond pour un Enfant

32 **Ministère de Notre Patrimoine**
L'Église de toutes les nations : une Église pour tous les peuples de toutes les tribus et de toutes les langues

36 **Centre de Formation Biblique**
Formation de disciples : un engagement qui mène à notre transformation (Partie 2)

41 **Ministère de Notre Patrimoine**
En Sa présence

VIsitez-nous en ligne—whitewingmessenger.net

Le Messager à l'Aile Blanche est membre de l'association Evangelical Press

TIM COALTER
ÉVÊQUE GÉNÉRAL

LA JUSTICE SOCIALE
dans le cadre de la Grande Commission

La Grande Commission n'est pas une suggestion, c'est un mandat divin. Le commandement de Jésus dans Matthieu 28:19-20 « Allez, faites de toutes les nations des disciples » a toujours été au cœur de notre mission. Mais que se passerait-il si nous comprenions cette mission plus pleinement, non seulement comme une proclamation, mais aussi comme une démonstration ? Et si la Grande Commission et la justice sociale n'étaient pas des visions concurrentes, mais des expressions complémentaires de l'amour rédempteur de Dieu ?

En tant qu'Église pentecôtiste engagée à réconcilier le monde avec le Christ par la puissance du Saint-Esprit, nous ne pouvons ignorer les réalités physiques auxquelles les gens sont confrontés tout en proclamant l'espérance éternelle. Des questions telles que la pauvreté, le sans-abrisme, la discrimination et les inégalités en matière d'éducation ne sont pas des préoccupations secondaires : ce sont des obstacles qui empêchent l'épanouissement humain et deviennent souvent des obstacles à l'écoute de l'Évangile. Le célèbre théologien allemand Dietrich Bonhoeffer a souligné l'importance de considérer les personnes à la lumière de leurs souffrances. Je ne sais pas à qui attribuer cette citation, mais elle me touche particulièrement : « Lorsque nous servons les personnes dans leur souffrance, nous ne diluons pas notre message, nous lui donnons toute sa dignité. »

Jésus ne s'est pas contenté de prêcher dans les synagogues ; il a touché les lépreux, nourri les affamés, accueilli les exclus et restauré les brisés. Son message du royaume n'a jamais été dissocié de son ministère auprès des pauvres et des marginalisés. Dans Luc 4:18, Jésus a déclaré : « L'Esprit du Seigneur est sur moi… ». Cette onction lui a donné le pouvoir d'annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, mais elle l'a également oint pour proclamer la liberté, la guérison et la délivrance de l'oppression. Ce n'est pas seulement une onction spirituelle que Jésus a reçue, c'est une onction pour un ministère holistique.

L'Église primitive a suivi son exemple. Actes 6 montre comment les apôtres ont remédié à la négligence dont étaient victimes les veuves dans la distribution quotidienne de nourriture, en nommant des responsables remplis de l'Esprit pour garantir la justice. Le bon Samaritain n'a pas fermé les yeux sur l'homme qui avait été volé et laissé pour mort ; il a pansé ses blessures et s'est occupé de lui. Pierre n'a pas ignoré l'homme qui gisait à la porte du temple comme s'il le gênait alors qu'il s'apprêtait à entrer dans l'église pour une réunion de prière ; il l'a guéri. Jacques nous rappelle que « la foi sans les œuvres est morte » (Jacques 2:17) et que la vraie religion prend soin des orphelins et des veuves (1:27).

L'évangélisation et l'action sociale représentent les deux ailes d'un même oiseau. La justice sociale, lorsqu'elle est guidée par l'Esprit et centrée sur Christ, n'est pas une distraction de l'évangélisation ; elle est souvent ce qui prépare le cœur à recevoir le message. Dans certaines communautés, les gens n'« entendent » pas l'Évangile tant qu'ils ne le « voient » pas. Un repas chaud n'est peut-être pas le salut, mais il peut être la porte par laquelle le salut entre.

Nous ne sommes pas appelés à mener des actions sociales pour le simple plaisir de le faire. Notre mission n'est pas l'activisme, mais la réconciliation. C'est pourquoi tout ce que nous faisons doit être animé par le Saint-Esprit. L'Esprit ne nous donne pas seulement le pouvoir de parler en langues ou d'accomplir des signes et des prodiges ; il nous pousse également à parler pour ceux qui n'ont pas de voix, à abattre les murs de division, à agir avec justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec notre Dieu (Michée 6:8). La véritable puissance pentecôtiste se manifeste à la fois dans la chaire et dans le garde-manger, dans le sanctuaire et au coin de la rue.

Je comprends que certains puissent craindre que l'accent mis sur la justice éclipse notre vocation première, qui est d'évangéliser. C'est une préoccupation légitime. Mais je nous invite à considérer ces efforts non pas comme un remplacement de notre témoignage évangélique, mais comme un prolongement de celui-ci. Un enfant sorti de l'analphabétisme, une mère sans abri qui trouve un refuge, une communauté divisée qui retrouve l'unité : ce ne sont pas seulement des réussites sociales. Ce sont des victoires spirituelles lorsqu'elles sont accomplies au nom de Jésus par la puissance du Saint-Esprit.

Lorsqu'elle est bien faite, la justice sociale ne signifie pas que l'Église perd sa voix, mais qu'elle la trouve. Ce n'est pas l'Église qui perd le message de l'Évangile, c'est l'Église qui vit son message. Alors… VIVEZ À FOND ! AIMEZ GRAND ! SERVEZ À GRANDE ÉCHELLE ! C'est ce que Jésus ferait !

IMAGE DE COUVERTURE

▲ L'image de couverture du numéro de ce mois, provenant des Missions Mondiales, montre l'évêque Gopal Lama, l'évêque national du Népal, distribuant des sacs à dos à des enfants du Fond Pour un Enfant.

LA JUSTICE SOCIALE *et* LA GRANDE COMMISSION:

En route vers une réponse à la Grande Commission centrée sur la justice

ÉVÊQUE CARSWELL A. LEONARD

Introduction

Depuis le milieu du XXe siècle, le terme « évangile social » a une connotation à la fois positive et négative dans différents secteurs du christianisme. Les contraintes liées à la longueur de cet article ne permettent pas d'aborder de manière approfondie la polémique qui a opposé ceux qui avaient des points de vue divergents sur l'importance à accorder à cet aspect de l'évangile. Il suffit de dire que le terme « évangile social » est apparu en réponse aux effets négatifs de l'industrialisation sur les plus vulnérables de la société, en particulier les pauvres. Les efforts visant à remédier à ces conséquences négatives ont été baptisés « justice sociale ». Par conséquent, on comprend que la juxtaposition du terme « justice sociale » et de la Grande Commission dans le titre de cet article puisse susciter des tensions similaires.

Néanmoins, cet article part du principe que la justice sociale et la Grande Commission ne s'excluent pas mutuellement, mais sont inextricablement liées. Une herméneutique évangélique/de discipulat est généralement appliquée à la Grande Commission (à juste titre). Par conséquent, la mesure du succès de ce mandat est souvent (mais pas exclusivement) la transformation individuelle. Bien que cela soit au cœur de notre tradition évangélique, cela ne peut être dissocié du fait que les systèmes et les structures oppressifs doivent également être exposés au pouvoir transformateur de l'Évangile. C'est l'aspect social auquel l'Évangile fait référence et exige la justice, une justice qui trouve sa source dans la nature même du Dieu trinitaire. Kallistos de Diokleia a écrit : « Notre croyance en un Dieu trinitaire, en un Dieu d'interrelations sociales et

◀ **L'EDP AUTOUR DU MONDE :** Cette image montre l'Église de Dieu de la Prophétie en Europe de l'Est engagée dans de l'évangélisation de rues en distribuant des tracts.

d'amour partagé, nous engage à nous opposer à toutes les formes d'exploitation, d'injustice et de discrimination. Dans notre lutte pour les droits de l'homme, nous agissons au nom de la Trinité. »[1]

Dans *Living the Justice of the Triune God (Vivre la justice du Dieu trinitaire)*, David N. Power et Michael Downey affirment : « La recherche de la justice est au cœur de la vie chrétienne et constitue une « vie spirituelle » distinctive. Ce qu'il faut, c'est une spiritualité chrétienne qui fonde la quête de justice de ceux qui cherchent à vivre du don de l'Esprit à leur époque et en leur lieu, dans un monde qui crie pour la justice divine, pour la justice de Dieu lui-même. »[1] L'idée de la centralité de la quête de justice dans la spiritualité chrétienne proposée par Power et Downey est souvent perdue dans la ferveur de l'évangélisme. Par conséquent, la spiritualité chrétienne ne doit pas seulement se préoccuper de l'âme éternelle des individus, mais aussi des conditions existentielles dans lesquelles ils vivent et souffrent souvent.

La justice dans la Bible

Le mot hébreu traduit par « justice » dans l'Ancien Testament est *misphat*. Leon Morris propose l'explication suivante :

Mishpat est un attribut de Dieu. *Mishpat* n'est pas seulement quelque chose que Dieu fait ; c'est ce qu'Il est. Dieu est l'initiateur et le protecteur de *mishpat*, et tout ce qu'Il fait montre Son caractère. *Mishpat* découle de Lui. Lorsque nous agissons avec justice, nous ne suivons pas une loi humaine inventée et dénuée de sens ; nous **reflétons le caractère de Dieu au monde**. Dieu aime et pratique *mishpat*, et Il attend donc de Son peuple qu'il en fasse de même.[2]

Par conséquent, certaines des nombreuses questions actuelles qui ont de profondes implications sociales et qui doivent être abordées par l'Église dans sa quête de justice – la justice de Dieu (*mishpat*) – sont énumérées ci-dessous :

- À quoi ressemble la justice face à la crise de l'immigration en Amérique et dans le monde ?
- À quoi ressemble la justice face aux crises humanitaires dans le monde (quelles qu'en soient les causes) ?
- À quoi ressemble la justice face à la répartition inégale des richesses dans le monde, qui conduit à la pauvreté, au manque de logement et à la famine ?
- À quoi ressemble la justice face au manque d'accès à des soins de santé adéquats, qui entraîne des disparités en matière de santé et produit d'innombrables conséquences négatives pour la santé de tant de communautés pauvres, minoritaires et marginalisées à travers le monde ?
- Quel est le rapport entre tout cela et la Grande Commission ?

Ce sont là des questions difficiles à aborder, en particulier dans le contexte sociopolitique actuel. Cet article ne prétend pas y répondre, mais ce sont des questions qui ne peuvent être ignorées alors que nous cherchons à réconcilier le monde avec Christ par nos efforts d'évangélisation, animés par le Saint-Esprit. Dans cette quête, le message de réconciliation de l'Évangile doit être présenté dans un contexte de justice. Cette justice doit être comprise comme un « ordre juste » de la société qui cherche à s'aligner sur la nature trinitaire de Dieu. Power et Downey proposent l'explication suivante :

> Vivre selon la justice divine, c'est être conscient que l'humanité n'est pas justifiée par sa propre configuration de justice, mais par la justice par laquelle Dieu justifie une race pécheresse. Tous les systèmes d'ordre juste propres au monde doivent rendre compte de ce qui vient comme un don du transcendant et conduit à la quête d'une humanité commune qui aspire à une communion avec ce qui est donné et trouve en cela le fondement d'un ordre humain qui rend possible un développement humain authentique.[3]

Ce « bon ordre » doit être motivé par l'amour, l'amour agape qui reflète la nature du Dieu trinitaire pour le monde et qui devient la puissance de l'Évangile. La Grande Commission est le mandat de démontrer l'amour de Dieu au monde à travers la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Power et Downey écrivent à propos de ce lien inextricable entre l'amour et la justice de Dieu : « Les théologiens chrétiens doivent nécessairement affirmer que dans la dispensation chrétienne, l'amour est la forme de toutes les vertus. La justice elle-même, avec tout son souci du bon ordre et du bien-être de tous les êtres, collectifs et individuels, est subsumée par la

charité. » Ce qui est dit ici, c'est qu'il ne peut y avoir de justice sans amour, et inversement, qu'il ne peut y avoir d'amour sans justice. Si la Grande Commission est effectivement motivée par l'amour, alors elle ne peut être accomplie sans justice.

La Grande Commission

« Allez donc, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28:19, 20).

Le mandat d'enseigner toutes les nations n'est autre que celui de diffuser les enseignements de Jésus. Ces enseignements étaient axés sur les **âmes perdues** et leur besoin de réconciliation avec le Père. Les enseignements de Jésus étaient également axés sur **les plus petits** et **les derniers**. **Les plus petits** et **les derniers** sont ceux qui ont été marginalisés, repoussés vers les marges où les ressources abondantes du monde parviennent rarement. Ils sont les plus exposés et les plus vulnérables aux forces de la mondialisation, à l'instabilité sociopolitique et économique, à la cupidité des entreprises et à toutes les forces qui touchent de manière inégale les pauvres. Cette approche holistique de l'enseignement (accomplir la Grande Commission) devrait être la pédagogie de l'Église.

Vient ensuite le mandat de baptiser. Je postule que le baptême ne doit pas seulement être compris de manière sacramentelle, mais qu'il doit également être compris de manière sociologique. Il ne doit pas être considéré uniquement comme une immersion dans l'eau en tant que confession publique, mais aussi comme une immersion spirituelle dans la nature trinitaire de Dieu, où l'amour parfait et la justice trouvent leur source. Une immersion spirituelle dans la nature du Dieu trinitaire se reflète dans l'égalitarisme, l'égalité et l'équité accordés à tous les êtres humains parce qu'ils sont à l'image de Dieu (*image Dei*). Cela nécessite un évangile qui réponde à l'exigence de justice comme reflet de cette image.

Dans le discours eschatologique de Matthieu 25, Jésus indique clairement que la réponse aux besoins des **plus petits** et des **derniers** sera la mesure de l'accomplissement de la Grande Commission :

> Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli. (Matthieu 25:34–36)

En conclusion, la ferveur évangélique engendrée par le mandat de la Grande Commission doit inclure la recherche de la justice, celle qui vise à « remettre de l'ordre » dans une société marquée par des systèmes et des structures injustes qui méprisent, voire nient, le don divin que représente l'humanité **« des plus petits ».** Le message de la Grande Commission est l'Évangile de Jésus-Christ. Cet Évangile vise à la transformation tant individuelle que sociale. Cet Évangile de transformation sociale exige la justice pour toute l'humanité. C'est à cette quête de justice que l'Église est appelée dans la tradition prophétique d'Amos 5:24 : « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit. »

---

[1] Kalllistos of Diokleia. "The Human as an Icon of the Trinity." Sobornost 8, no. 2 (1986): 12, https://static1.squarespace.com/static/56a7e8a605f8e2daf71379af/t/65df4e679637630f43bf80d8/1709133419124/The+Human+Person+as+an+Icon+of+The+Trinity.pdf.

[2] David N. Power and Michael Downey, *Living the Justice of the Triune God* (Collegeville, MN: Liturgical Press, 2012), xi.

[3] Leon Morris, *The Biblical Doctrine of Judgment* (Eugene, OR: Wipf and Stock Publishers, 2006), 60.

[4] Power and Downey, *Living the Justice*, 63.

CARSWELL A. LEONARD
ÉVÊQUE NATIONAL DE LA RÉGION PARAGON

L'évêque Carswell A. Leonard est né à Charlotte Amalie, dans les îles Vierges américaines et a récemment été pasteur principal de l'église communautaire State Street de Dieu de la Prophétie à Raleigh, en Caroline du Nord. En 2020, il a été nommé évêque général des îles Vierges américaines et britanniques, d'Aruba, de Bonaire et de Curaçao. L'évêque Leonard est titulaire d'une maîtrise en théologie de l'université Shaw et d'un doctorat en études théologiques et spiritualité afro-caribéenne de l'université Regent.

La Grande Commission est *relationnelle*

RAE MARIE MARSH

Les paroles du Seigneur dans Matthieu 28:19 sont remarquablement extraordinaires. Le commandement de Jésus est que l'Évangile se manifeste à travers nous. La grande commission nous envoie dans le monde avec un objectif. Nous avons un programme. La grande commission est un projet multigénérationnel auquel tous les croyants doivent participer. À chaque occasion, nous devons nous mettre au travail, semer des graines, poser des briques et avancer. Le peuple de Dieu édifie. Nous édifions Son royaume dans les zones de prospérité, ainsi que dans celles où règnent la destruction et la ruine. Nous sommes des ouvriers du royaume de Dieu. Prenez garde à ne pas perdre de vue la beauté de cette mission. Méditez sur l'ampleur du mandat de Jésus. Il nous a chargés, avec son autorité, d'atteindre tous les types de personnes. En tant que disciples, nous avons pour mission d'amener les autres à Christ, de les baptiser et de les instruire dans sa voie. Souvenons-nous qu'il est avec nous dans cette tâche.

Nous pouvons compter sur son soutien pour utiliser des approches créatives afin de répondre à cet appel qui consiste à atteindre tous les peuples ou tous les groupes démographiques. Si nous adhérons aux principes fondamentaux de justice dans les Écritures, nos motivations seront sincères et agréables au Seigneur. Les paraboles nous enseignent que Jésus se souciait de chaque individu. Il est allé chercher la brebis perdue,

▲ **L'EDP AUTOUR DU MONDE :** cette image montre l'Église de Dieu de la Prophétie au Bénin.

car il était nécessaire qu'elle revienne au bercail. Notre mission est d'atteindre ces brebis.

Jésus a démontré que la véritable compassion consiste à prendre soin des personnes vulnérables face aux injustices de ce monde, et pas seulement à prier pour elles. Le ministère de Jésus nous enseigne que la portée de l'Évangile va au-delà du salut éternel, elle inclut également les réalités quotidiennes de la vie humaine. Il a pardonné les péchés et guéri les corps. Il a reconnu l'offrande humble de la veuve et a déclaré que son sacrifice était significatif aux yeux de Dieu. Il a également réprimandé les pharisiens pour avoir encouragé la négligence envers les parents âgés. Dieu répond d'abord à notre besoin le plus profond de

Le ministère de Jésus nous enseigne que la portée de l'Évangile va au-delà du salut éternel, elle inclut également les réalités quotidiennes de la vie humaine. Il a pardonné les péchés et guéri les corps.

salut, puis il s'occupe des détails et de nos besoins. Il a donné refuge aux sans-abri, nourri les affamés, fourni un revenu à un groupe de pêcheurs et pris soin de manière miraculeuse des malades. Il s'est également soucié des rejetés, comme la femme surprise en adultère. Il a dîné avec ceux qui étaient détestés et condamnés pour leur mode de vie pécheresse, comme les collecteurs d'impôts. Jésus a fait preuve de compassion envers les marginaux de la société, que l'élite religieuse considérait comme indignes. Qu'est-ce que cela signifie pour les disciples qui suivent Jésus à notre époque ?

Réfugiés afghans déplacés

L'action sociale consiste notamment à établir des relations authentiques avec des personnes et des familles dont les origines culturelles, religieuses, socio-économiques ou même philosophiques diffèrent des nôtres. Une partie de la mission consiste à être des exemples de l'Évangile dans notre propre vie et à être attentifs aux besoins actuels des personnes. En 2022, plus d'un millier de réfugiés afghans sont arrivés dans notre ville près de Raleigh, en Caroline du Nord. Notre coordinateur communautaire a demandé à la congrégation de fournir des produits de première nécessité aux familles de réfugiés. [Merveilleusement], le projet a répondu à un besoin urgent et imprévu, car le déplacement des familles afghanes a été assez traumatisant et rapide. La décision d'aider ces familles n'était pas négociable et n'était pas influencée par des considérations politiques. Le Seigneur a permis à nos mains de service d'aller au-delà de la simple satisfaction des besoins tangibles. L'organisateur du centre de soutien, un musulman afghan, a souhaité visiter notre église pour exprimer sa gratitude. Nous étions une église nouvellement établie, qui célébrait ses services dans des maisons après la pandémie. Nous remercions Dieu d'avoir orchestré cette occasion de partager Sa Parole et de nous connecter à diverses cultures au-delà de ce que nous aurions pu imaginer. Malgré nos perspectives religieuses différentes, nous avons partagé l'Évangile. La Grande Commission nous invite à un discipulat relationnel, vulnérable et prêt à affronter nos propres inconforts.

Sans aucun doute, la volonté de se connecter aux autres à un niveau plus profond, même lorsque cela est inconfortable, est le catalyseur qui transforme les efforts sociaux temporaires en investissements éternels. Notre quête de justice doit répondre à la fois aux besoins des groupes et aux besoins personnels des individus, car la compassion du Christ s'étend à tous de manière égale. Toute action accomplie pour le royaume de Dieu est reçue par Celui qui détient l'autorité suprême. L'impact et les résultats appartiennent au Seigneur.

Kiosques d'espoir et de prière

Notre objectif de fonder une église axée sur la formation de disciples, et non sur les services dominicaux, s'est avéré aussi difficile que prévu après la pandémie. De plus, notre communauté en pleine expansion était composée de personnes aisées et éduquées, ce qui a attiré de jeunes familles de tous les États-Unis et d'Inde. Nous avons rapidement réalisé que nous avions entre les mains un champ missionnaire local où la plupart des gens étaient très satisfaits de leur vie et ne manquaient de rien. La communauté indienne pratiquait fièrement l'hindouisme et invitait tout le monde à ses festivals religieux, qui faisaient désormais partie de la culture de la ville. Nous avons commencé à prêcher l'Évangile dans une communauté où de nombreux cœurs étaient endurcis. Le climat politique dominant suscitait le scepticisme. Cependant, nous ne nous sommes pas arrêtés aux apparences extérieures des gens ; nous avons plutôt discerné leur besoin spirituel, même s'ils croyaient ne pas avoir besoin de Jésus dans leur cœur.

Le Seigneur nous a donné une vision, et nous avons commencé à installer des stands « d'espoir et de prière » dans les parcs et devant les supermarchés de toute la communauté. Les parcs locaux sont des lieux où de nombreuses familles se réunissent pour des activités récréatives et sportives. À une occasion, nous avons distribué des pizzas lors d'un match de football, des t-shirts avec des insignes chrétiens et nous avons proposé de prier pour tous ceux qui le souhaitaient. Nous avons partagé l'amour de Jésus à travers nos paroles et nos actions, et même si tout le monde n'a pas accepté notre offre, nous avons eu la bénédiction de répondre à leurs besoins physiques et spirituels au nom du Seigneur. Il s'agit de créer une présence solide et tangible dans des environnements indifférents, où les besoins humains les plus profonds ne sont pas abordés ouvertement. Ainsi, en temps opportun ou non, l'Évangile doit nous pousser à agir de manière relationnelle, en gardant à l›esprit le programme de la Grande Commission.

La Parole de Dieu ne reviendra pas vide, mais accomplira ce qu'Il a dit. Un verre d'eau (Matthieu 10:42) donné à celui qui a soif pourrait être la porte vers le salut de cet individu. Il est temps d'éliminer la question — qui mérite l'amour du Christ — car aucun d'entre nous ne mérite le sacrifice de Jésus.

Le chemin vers une action significative commence par mettre de côté le fardeau de vouloir résoudre tous les problèmes sociaux. Identifions plutôt les occasions où nous pouvons aider efficacement et agissons avec détermination. Notre intention en Christ est celle exprimée dans Éphésiens 5:16 (LSG) : « Rachetez le temps, car les jours sont mauvais ». Cherchons avec miséricorde à connaître les besoins de ceux qui se trouvent dans des circonstances difficiles. L'Évangile et la grande commission nous commandent d'agir pour répondre aux besoins des personnes. Cette mission comprend la responsabilité d'aider les personnes et les communautés en deuil. Le commandement de notre Sauveur est d'aimer les autres dans les situations réelles auxquelles ils sont confrontés chaque jour, et ces situations sont nombreuses.

▲ **L'EDP AUTOUR DU MONDE :** Cette image présente les enfants de l'orphelinat de l'Église de Dieu de la Prophétie au Nagaland, Inde.

RAE MARIE MARSH
APEX, CAROLINE DU NORD

Rae Marsh est une ministre ordonnée à l'église de Research Triangle Park Community Church à Durham en Caroline du Nord où elle sert en tant que coordinatrice d'éducation chrétienne. Après avoir accepté l'appel de Dieu au ministère en 2006, Rae a servi tous les groupes d'âge à travers l'enseignement, la prédication, la formation de disciples et les compétences exécutives. Rae a travaillé fidèlement à l'église Bridge of Hope à Greensboro en Caroline du Nord depuis plus de 15 ans. En 2020, elle a aidé son mari à diriger une mission de discipulat à l'église de Bridge of Hope à Apex en Caroline du Nord. En juillet 2025, Rae a été nommé directrice adjointe de Sister 2 Sister, le ministère des femmes pour l'EDP de Caroline du Nord. Rae est une thérapeute chrétienne en santé mentale et une professeure en travail social à l'Université en ligne Liberty.

35Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger;

PASTEUR CHARLES SHEPHERD

Nous avons sans aucun doute pour mission de proclamer l'Évangile à tous. Notre vocation ultime est d'être les témoins de la puissance et de l'amour de Dieu pour le monde qui nous entoure. Dans une perspective plus large, leur santé spirituelle est d'une importance capitale. Nous pouvons nourrir le monde entier, mais si les gens ne connaissent pas Jésus, cela ne leur apporte que peu de bénédictions spirituelles. Mais l'Église est également confrontée à une dure réalité : il est parfois difficile d'entendre l'Évangile lorsque votre estomac crie famine. Ce que je veux dire par là, c'est que pour beaucoup de personnes dans ce monde qui luttent contre la pauvreté et la faim, il est difficile d'entendre « Dieu vous aime » alors qu'elles ont l'impression que le monde entier est contre elles. Nous pouvons nous tenir au coin d'une rue et proclamer haut et fort que Jésus est le chemin, mais cela ne répond en rien aux besoins immédiats d'une mère célibataire qui élève ses enfants et qui a du mal à payer ses factures, ou de grands-parents qui prennent en charge leurs petits-enfants parce que leurs parents sont absents. Qu'en est-il de la famille qui travaille, mais dont les revenus ne semblent pas suffisants, et qui doit choisir entre réparer sa voiture ou manger ? Quelle place occupent l'Église et l'Évangile dans ces scénarios ?

Essayer de répondre à la fois aux besoins physiques et spirituels des autres peut sembler une tâche impossible. Pourtant, c'est exactement là que Dieu a placé l'Église, votre Église, dans une position très spéciale pour répondre à la fois aux besoins physiques et spirituels des membres de votre communauté. Pour nos petites Églises, qui constituent la majorité, cela peut sembler une tâche écrasante. Cependant, j'aimerais partager avec vous ce que Dieu a fait à travers la petite église dont je suis le pasteur à Rockwood, dans le Tennessee, afin de témoigner de ce que Dieu peut faire lorsque nous faisons un pas dans la foi.

Je suis à l'EDP de Rockwood depuis près de 10 ans maintenant. Pendant cette période, nous avons eu du mal à atteindre la communauté, en particulier après la fermeture due à la COVID-19. Il y a environ quatre ans et demi, j'ai commencé à ressentir le besoin d'ouvrir ce que beaucoup appellent une « boîte de bénédictions ». Naturellement, il y avait des incertitudes, des questions, des doutes et des craintes : comment allions-nous pouvoir la remplir ? Les gens ne vont-ils pas la vandaliser ? Et ceux qui choisissent de ne pas travailler, ne vont-ils pas en abuser ? Pour être honnête, je faisais partie de ceux qui se posaient ces questions. Mon expérience dans les forces de l'ordre me rend quelque peu méfiant envers les gens en général.

Alors que nous avancions avec foi, nous avons eu la chance de trouver une petite glacière à boissons à un prix très intéressant et nous l'avons installée dans l'église. Dès le début, l'objectif n'était pas seulement de nourrir les gens, mais aussi de créer des liens avec la communauté. J'ai commencé à publier des messages à ce sujet sur une page Facebook locale, et la réponse a été énorme, tant de la part de ceux qui avaient besoin d'aide que de ceux qui voulaient aider. Au cours des quatre années où nous avons géré le Care Cabinet (le nom que nous lui avons donné), nous n'avons jamais manqué de nourriture. Plusieurs fois par semaine, j'ai trouvé dans le placard des articles qui ne provenaient pas de nous, mais de donateurs anonymes de la communauté. À plusieurs reprises, j'ai trouvé le placard complètement rempli, uniquement grâce à des dons provenant de l'extérieur de l'Église. Dieu s'était montré fidèle alors que nous répondions à l'appel.

Revenons au début de cette année, en 2025. J'ai commencé à sentir dans mon esprit que Dieu nous appelait à passer à la vitesse supérieure et à voir plus grand. Nous avions vu notre église sœur de Crab Orchard, dans le Tennessee, avec le pasteur Marcy Brannon, développer son ministère alimentaire « Little Red Shed » (la petite remise rouge) pour en faire un entrepôt plus grand, et en même temps, elle avait commencé à offrir des repas préparés à la communauté presque tous les jours. J'ai senti que c'était là que Dieu voulait nous mener.

Hésitante, l'église a accepté de poursuivre dans cette voie, et presque immédiatement, Dieu s'est mis à l'œuvre. Il nous a amené trois nouvelles personnes grâce à l'action sociale que nous menions par le biais du Care Cabinet. Il ne s'agissait pas de personnes qui recevaient de la nourriture par le biais du cabinet, mais de chrétiens qui voulaient se joindre à notre travail. Les fonds ont commencé à affluer pour l'achat d'un bâtiment plus grand, et en trois mois, nous avons commandé un bâtiment de stockage métallique de 8 x 12 mètres et nous avons reçu un nouveau réfrigérateur qui fonctionnait. Le 15 juin 2025, nous avons inauguré le nouveau Care Cottage avec prière, dévouement et engagement.

Il ne nous a fallu que très peu de temps pour constater que les besoins de la communauté étaient énormes, mais que le cœur de nombreuses personnes l'était tout autant. On nous a donné un réfrigérateur-congélateur, ce qui a considérablement augmenté notre capacité de stockage des denrées périssables. De nombreux membres de la communauté m'ont contacté en privé pour me demander ce dont nous avions besoin et ce qu'ils pouvaient faire, à tel point que nous avons maintenant un flux assez régulier de personnes, n'appartenant pas à notre église, qui apportent des articles pour approvisionner le Cottage. Dès le début, j'avais dit à l'église que nous devions d'abord faire un acte de foi, et que Dieu pourvoirait ensuite. C'est ce que nous avons fait, et il a été fidèle.

Outre la prière, l'une des choses qui nous a le plus aidés à réussir et à répondre à tant de besoins a été de demander de l'aide à la communauté. Lorsque nous publions sur Facebook, nous ne nous contentons pas d'indiquer ce qui a été stocké dans le Cottage, mais

Le Care Cottage de l'Église de Dieu de la Prophétie de Rockwood, Tennessee

nous demandons également de l'aide en dressant une liste des articles dont nous avons besoin. J'ai également utilisé un forum de chasse au cerf du Tennessee pour demander à des chasseurs s'ils avaient de la viande de cerf à donner, et la réponse a été formidable. Récemment, nous avons reçu plusieurs dons en espèces et en cartes-cadeaux provenant de tout l'État, de la part de personnes reconnaissantes pour ce que nous faisons. Une grande ferme de Sweetwater nous a contactés et nous fournit des produits frais une fois par semaine, parfois plus de 100 kilos. Nous avons pu obtenir du lait frais auprès d'un distributeur laitier qui avait un surplus. Un « food truck » local nous a contactés pour savoir si nous pouvions utiliser la nourriture qu'il avait à la fin de la journée. La réponse générale des personnes souhaitant nous aider a été formidable et encourageante. Dieu ne se contente pas de bénir ceux qui sont dans le besoin, il crée également de belles relations.

Parfois, il semble presque impossible de répondre à tous les besoins. Le comté de Roane, où se trouve l'église, compte de nombreuses personnes qui souffrent. J'ai vu des chiffres indiquant que 49 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Près de la moitié des habitants du comté ont du mal à joindre les deux bouts. Oui, certains ont choisi de vivre ainsi, mais nous avons constaté qu'ils représentent un très faible pourcentage. La plupart des personnes qui viennent nous voir sont simplement en difficulté. Elles ont un emploi, mais les emplois décents sont rares dans notre comté. Pour de nombreuses familles, si une voiture tombe en panne, si un appareil électroménager tombe en panne, si un membre de la famille est confronté à un problème de santé prolongé ou si un événement empêche le soutien de famille de se rendre au travail, elles se retrouvent dans une situation financière difficile dont il est difficile de se remettre. Si, en tant qu'église, nous pouvons intervenir et les aider en leur fournissant de la nourriture pour un jour ou plus, si nous pouvons faire en sorte que leurs enfants aient quelque chose à manger ou fournir un sac-repas à un parent qui part travailler, alors nous espérons les avoir aidés à atténuer ou à surmonter cette crise.

Voici quelques exemples de la demande à laquelle nous avons été confrontés. Il y a quelques semaines, nous avons reçu 54 bidons d'un litre et demie de lait. Ils ont été distribués en moins de 24 heures. Le lendemain, nous avons reçu huit caisses d'un demi-litre de lait chocolaté, qui ont également été distribuées en moins de 24 heures. Pendant trois semaines consécutives, le réfrigérateur et la glacière ont été remplis à ras bord de produits frais, qui ont tous été distribués en moins de deux jours. Au moins deux fois par semaine, nous remplissons le réfrigérateur de sacs-repas, généralement 24 à la fois, et ils sont tous partis le lendemain. Je sais que certains diront qu'une seule personne s'empare de tout, mais nous n'avons jamais vu cela. Récemment, alors que ma femme et moi étions en train de nettoyer et de ranger des produits que nous avions cueillis dans le jardin d'un membre, en l'espace d'une heure environ, quatre familles différentes sont venues au Care Cottage pour demander de la nourriture. Il est rare que je sois là, même pour quelques minutes, sans que quelqu'un dans le besoin ne passe.

Voici quelques exemples de personnes que nous avons rencontrées, notamment un père de trois enfants qui s'est arrêté il y a une semaine. Il travaille comme aide-soignant à domicile et est actuellement sans emploi. Sa femme travaille également, mais son chômage les a mis dans une situation difficile. Il était très gentil et nous a demandé s'il pourrait nous rembourser une fois qu'il

aurait retrouvé du travail. Je lui ai répondu qu'il pourrait rendre la pareille à quelqu'un d'autre, que ce soit par notre intermédiaire ou autrement, une fois qu'il aurait repris le travail. Nous avons aidé une dame qui s'occupe de son père âgé, et les dépenses liées à cette prise en charge représentent une lourde charge pour elle. Nous avons aidé plusieurs couples de grands-parents qui élèvent leurs petits-enfants parce que leurs parents ont des problèmes de toxicomanie ou d'autres difficultés qui les ont éloignés de leur famille.

Quant à l'avenir du Care Cottage, nous voyons Dieu nous orienter de plus en plus vers la distribution de sacs-repas ou de plats préparés prêts à consommer. Nous constatons en général que les produits rapides et prêts à consommer sont toujours les premiers à partir, que ce soit parce qu'ils sont destinés aux sans-abris qui n'ont pas accès à des appareils électroménagers ou simplement parce qu'ils sont plus pratiques pour les gens. Les collations sont également très prisées, tout comme les produits d'hygiène personnelle. De plus, nous voyons Dieu nous ouvrir davantage de portes pour établir des partenariats avec d'autres membres de la communauté, y compris d'autres églises. Une église, la New Springs EDP, s'est engagée à nous aider, et nous espérons avoir très bientôt des nouvelles d'autres églises.

Dans Matthieu 25, Jésus raconte une histoire sur le jugement à venir :

> Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. ((Matthieu 25:34-40)

L'Église de Dieu de la Prophétie de Rockwood, Tennessee

Dieu nous appelle à répondre aux besoins spirituels, physiques et sociaux de ceux qui nous entourent. Lorsque nous faisons un pas dans la foi, Dieu ouvre des portes que nous ne pouvons imaginer afin que nous puissions répondre à ces besoins.

Comment les autres peuvent-ils nous aider ? Tout d'abord, tout est utile. Il y a très peu d'aliments ou d'articles d'hygiène personnelle qui ne feront pas le bonheur de quelqu'un. Les personnes qui souhaitent faire un don peuvent simplement passer au Cottage 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et déposer les articles directement sur les étagères ou dans les réfrigérateurs. Si le don est important, elles peuvent me contacter pour organiser la récupération. Plusieurs de nos jardiniers locaux et ceux qui ont des poules nous ont fait don de leurs produits. Nous recherchons actuellement quelques églises, entreprises ou organisations qui s'engageraient à faire une collecte une fois par mois, ce qui serait une aide précieuse pour répondre à la demande. Les gens peuvent également faire des dons directement, soit en envoyant leurs dons à notre trésorier, soit en passant par notre portail : http://Rockwoodcogop.churchtrac.com/give.

PASTEUR CHARLES SHEPHERD
ROCKWOOD, TENNESSEE

Charles Shepherd est né à Marietta, en Géorgie, et a grandi dans le nord-est du Tennessee. Il est le pasteur de l'Église de Dieu de la Prophétie à Rockwood, Tennessee. Il est marié à Leah Shepherd, sa femme depuis 25 ans, et a deux filles, Nevalin Shepherd et Gracie Shepherd. Le pasteur Charles est un amoureux de la Prole de Dieu, de la chasse, de la pêche et d'être dehors.

La justice sociale *et* la Grande Commission

Les deux facettes d'une même mission

Lorsque Jésus a donné à ses disciples la Grande Commission – « Allez donc, faites des disciples de toutes les nations » (Matthieu 28:19) –, il les appelait non seulement à proclamer la bonne nouvelle du salut, mais aussi à incarner le royaume de Dieu de manière visible. Pour les pentecôtistes, la Grande Commission a toujours été indissociable de la puissance du Saint-Esprit. Actes 1:8 nous rappelle que l'Esprit donne aux croyants le pouvoir d'être des témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Mais ce témoignage ne se limite pas à la prédication ; il comprend la démonstration de l'amour, de la justice et de la compassion du Christ.

La justice sociale, dans son essence, reflète les valeurs du royaume que sont l'équité, la miséricorde et la compassion envers les marginalisés. Loin d'être une distraction par rapport à l'évangélisation, elle en est l'expression. Les pentecôtistes d'aujourd'hui redécouvrent que la mission animée par l'Esprit doit s'adresser à la fois aux âmes et aux systèmes, aux personnes et aux structures, au salut et à la justice.

Jésus a annoncé et mis en œuvre son royaume

Le ministère de Jésus est le fondement de l'engagement pentecôtiste en faveur de la justice sociale. Dans Luc 4:18, 19, Jésus a déclaré sa mission : « …il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, » Il ne s'agissait pas d'une métaphore, mais d'une annonce holistique selon laquelle le règne de Dieu faisait irruption dans l'histoire humaine.

La théologie pentecôtiste souligne que le ministère de Jésus se poursuit à travers l'Église remplie de l'Esprit. Nous prêchons le Christ crucifié et ressuscité, mais nous poursuivons également son engagement envers les personnes brisées, malades, pauvres et marginalisées. La Grande Commission ne consiste pas seulement à baptiser les convertis, mais aussi à former des disciples qui incarnent la compassion de Jésus de manière tangible.

La puissance de l'Esprit et la préoccupation sociale

Depuis les réveils de la Shearer Schoolhouse et d'Azusa Street, le mouvement pentecôtiste proclame que le baptême du Saint-Esprit donne aux croyants la puissance nécessaire pour accomplir leur mission. Les premiers témoignages décrivent non seulement des miracles et des conversions, mais aussi une communauté radicale où les barrières raciales et sociales étaient remises en question. A. J. Tomlinson, William Seymour et d'autres pionniers du mouvement pentecôtiste envisageaient une vie dans l'Esprit où le baptême dans l'Esprit susciterait l'amour pour tous les peuples et abattrait les murs de division.

Cette puissance de l'Esprit nous pousse vers l'extérieur. La mission pentecôtiste n'est pas seulement une proclamation par des mots, mais aussi une démonstration par des actes. Nourrir les affamés, défendre les opprimés, prendre soin des orphelins et des veuves : ces actes ne sont pas des options facultatives, mais des réponses inspirées par l'Esprit à l'amour de Dieu. La justice est mission parce qu'elle incarne le témoignage de l'Esprit dans le monde.

La Grande Commission et le Grand Commandement

La Grande Commission doit être lue parallèlement au Grand Commandement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu […] [et] ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37-39). Le discipulat pentecôtiste refuse de séparer ces deux éléments. L'évangélisation sans amour devient une rhétorique froide ; l'action sociale sans l'Évangile perd sa perspective éternelle. Ensemble, ils reflètent le cœur de Dieu.

Par exemple, lorsque les croyants pentecôtistes créent des banques alimentaires, organisent des

programmes de désintoxication ou défendent les réfugiés, ce ne sont pas des distractions par rapport au « vrai » ministère. Ce sont des ministères. Ce sont des moyens de proclamer que le royaume de Dieu fait irruption dans le monde, à la fois par le salut en Christ et par la justice pour les opprimés.

Une mission mondiale pour un monde brisé

Les pentecôtistes sont particulièrement bien placés pour s'exprimer dans le débat mondial sur la justice. Avec des églises dans presque tous les pays, les pentecôtistes comprennent de première main des problèmes tels que la pauvreté, la persécution, la corruption et les inégalités. Dans de nombreuses régions, les pasteurs pentecôtistes sont les premiers à répondre aux besoins de la communauté, en organisant des secours, en distribuant de la nourriture et en défendant la paix.

Cette perspective mondiale nous rappelle que la Grande Commission ne se réalise pas dans le vide. Le discipulat doit tenir compte des difficultés réelles de la vie des gens. Enseigner aux croyants à obéir au Christ implique de les guider à vivre dans la justice, à rechercher la paix et à prendre soin des personnes vulnérables.

Défis et opportunités

Les pentecôtistes sont parfois confrontés à des tensions concernant le rôle de la justice sociale. Certains craignent que le travail pour la justice détourne de l'évangélisation. D'autres craignent que s'aligner sur la justice ne risque de diluer l'évangile. Pourtant, la théologie pentecôtiste offre une correction : l'Esprit intègre la parole et l'action, la puissance et la compassion.

L'opportunité qui s'offre à nous est de retrouver la vision radicale des premiers pentecôtistes qui s'attendaient à ce que l'Esprit transforme non seulement les individus, mais aussi les communautés. La justice et l'évangélisation ne sont pas deux missions distinctes, mais un seul témoignage du règne de Dieu, animé par l'Esprit.

Un appel à être un témoin rempli de l'Esprit

La justice sociale n'est pas un ajout politique à la foi pentecôtiste ; elle est enracinée dans la mission même de Dieu. La Grande Commission nous appelle à faire des disciples, et le véritable discipulat forme des personnes qui aiment Dieu et aiment leur prochain, en particulier les plus démunis, les perdus et les laissés-pour-compte.

Dans un monde encore fracturé par la pauvreté, le racisme, la violence et les inégalités, les pentecôtistes sont appelés à rendre un témoignage rempli de l'Esprit. Cela signifie prêcher l'Évangile avec audace et servir les pauvres avec compassion, proclamer le salut du Christ et incarner sa justice.

En vivant la Grande Commission dans la puissance de l'Esprit, nous ne nous contentons pas d'annoncer le royaume, nous le mettons en œuvre. Ce faisant, nous révélons au monde toute la plénitude de la bonne nouvelle : Jésus sauve, Jésus guérit, Jésus délivre et Jésus apporte la justice.

▼ **L'EDP AUTOUR DU MONDE :** à gauche, l'Église de Dieu de la Prophétie d'Ukraine distribuant des cadeaux. À droite, l'Église de Dieu de la Prophétie à la conférence de jeune de 2025 du Népal distribuant des Bibles.

MARSHA ROBINSON | RÉDACTRICE EN CHEF

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DU MINISTÈRE : *L'utilisons-nous ? Et que faisons-nous avec ?*

GLYNIS VARLACK-ALLGOOD | CLEVELAND, TENNESSEE

J'avais 13 ou 14 ans lorsque j'ai remarqué les camions et les fourgonnettes équipés d'appareils satellites futuristes à l'extérieur du tabernacle de l'Assemblée générale. Je montais les marches pour aller acheter une boisson ou un en-cas, ou sans raison particulière, lorsque je les ai aperçus. Le lendemain, alors que nous arrivions au tabernacle pour le service, j'ai demandé à mon père à quoi servaient ces véhicules. Sa réponse était simple. L'Église les utilisait, ainsi que la technologie qui les accompagnait, pour partager la bonne nouvelle. J'étais accro.

Déjà à l'époque, la technologie reliait les gens du monde entier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église, à nos assemblées générales afin que l'Évangile de Jésus-Christ puisse être partagé. Le monde entier pouvait se connecter pour entendre l'Évangile ! Je me souviens avoir été émerveillée par les caméramans avec leurs gros casques et j'imaginais être l'une d'entre eux quand je serais grande. Mon amour pour la technologie a vraiment commencé en observant ces caméramans. C'étaient des hommes et des femmes doués et talentueux qui jouaient un rôle essentiel dans la diffusion de l'Évangile à travers le monde. La technologie est différente en 2025, mais son objectif et sa fonction pour les croyants restent les mêmes : nous utilisons la technologie comme un outil pour partager la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ.

Les événements mondiaux de 2020 ont appris aux pasteurs et aux églises du monde entier à faire l'église différemment et avec un esprit plus ouvert. Les églises qui ne diffusaient pas encore leurs services en direct ou ne les enregistraient pas ont rapidement élaboré des plans pour exercer leur ministère auprès de groupes entiers de personnes confinées chez elles. Les églises, grandes et petites, ont mobilisé les téléphones portables comme moyens de connexion. Cette avancée considérable pour le ministère local a servi de catalyseur à un changement technologique radical à l'échelle mondiale, qui n'était plus limité aux grandes églises disposant de budgets importants. J'ai personnellement assisté à plusieurs services de petites et grandes églises dans plusieurs langues et provenant de pays auxquels je n'aurais jamais pu avoir accès auparavant. L'année 2020 nous a enseigné de précieuses leçons sur les liens communautaires et l'optimisation des opportunités. *La diffusion en continu n'était plus une option, elle était devenue une nécessité.*

La technologie est un outil incroyablement précieux lorsqu'elle est utilisée à bon escient. Elle relie les gens à Dieu et les uns aux autres, qu'ils soient séparés par des milliers de kilomètres ou par quelques mètres. Elle ne remplacera jamais vraiment les câlins, les poignées de main ou les conversations en face à face, mais elle constitue un mécanisme précieux lorsqu'elle est utilisée pour créer, développer et entretenir des liens.

À quoi ressemble la technologie dans le ministère ? Je suis heureuse que vous posiez la question. Il existe de nombreuses façons d'utiliser la technologie au niveau des églises locales et dans d'autres domaines du ministère. Je vais en citer quelques-unes avec des exemples :

1. Réseaux sociaux (concepteur, créateur de contenu, photographe)
2. Sites web (concepteur, assistance, administrateur)
3. Audiovisuel (ingénieur du son, projectionniste, équipe technique)
4. Diffusion en direct et/ou enregistrement (caméraman, responsable de la diffusion en direct, créateur de contenu)
5. Administration (gestion de bases de données, partage d'informations, gestion des installations)
6. Assistance et utilisations alternatives (études bibliques sur Zoom, petits groupes, etc.)
7. Sensibilisation (partage d'informations, planification)

Permettez-moi de m'attarder un instant sur cette notion de connexion. Avec un peu de créativité, un investissement en temps et parfois en ressources, la technologie peut nous connecter, nous servir et nous permettre de diffuser l'Évangile plus efficacement que jamais auparavant à un monde perdu et mourant. La technologie nous aide dans notre mission qui consiste à « réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit ».

Alors que nous restons concentrés sur notre mission, il est essentiel que les églises locales se posent quelques questions fondamentales :

1. Comment utilisons-nous la technologie pour faire avancer la bonne nouvelle ?
2. Sommes-nous présents en ligne et utilisons-nous cette présence comme un moyen d'évangélisation ?
3. Ce que nous partageons est-il édifiant, engageant et encourageant, et renvoie-t-il finalement à Jésus ?

Voici quelques questions complémentaires :

1. Notre église ou notre ministère dispose-t-il d'un site web ?
2. Notre église ou notre ministère est-il présent de manière efficace sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok, YouTube, etc.) ?
3. Que fait notre ministère pour faire connaître notre existence à notre communauté ?

Soyons réalistes. Les gens qui passent devant votre église ou votre ministère s'arrêtent rarement ou reviennent vous rendre visite. Nous savons que la puissance de la présence du Seigneur attire les gens vers les églises, mais nous avons la responsabilité de laisser briller notre lumière. Dieu est glorifié lorsque nous partageons bien son amour et sa lumière.

Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. (Matthieu 5:16)

Comment la communauté sait-elle que Dieu agit dans son propre quartier, qu'il existe une communauté qui l'accueille et qu'elle dispose de ressources ?

Avez-vous déjà passé une commande en ligne ? En général, lorsque nous cherchons un vêtement ou un jouet, nous prenons notre téléphone et parcourons des sites remplis de publicités jusqu'à ce que nous trouvions l'article. Nous l'achetons en ligne ou nous nous rendons au magasin pour l'obtenir. Je préfère faire mes achats dans des endroits où je sais que l'article est en stock et où le service client est bon. C'est frustrant d'aller dans un magasin et de ne pas trouver ce dont j'ai besoin ou d'avoir une mauvaise expérience. Il en va de même pour les églises et les ministères. Nous devons partager la bonne nouvelle et faire savoir aux gens que l'église est un lieu où ils ont leur place, un lieu où ils peuvent servir, et un lieu où ils seront aimés, appréciés et accueillis.

> Nous sommes actuellement à la recherche d'une nouvelle église et j'avoue que si une assemblée n'a pas de site web ni de page Facebook où je peux trouver des informations actualisées, notamment sur les activités pour les enfants, les jeunes et les petits groupes, je continue à chercher. (Erin K.)

Il ne manque pas de personnes à la recherche d'églises et de ministères auxquels se joindre. Il y a cependant un manque d'informations fiables sur les églises et les ministères disponibles sur les sites web et les réseaux sociaux. Plutôt que de nous demander comment attirer les gens dans nos églises, réfléchissons à des moyens de diffuser l'Évangile de Jésus-Christ dans nos communautés et dans le monde en partageant des informations sur nos églises grâce à des technologies facilement accessibles et efficaces.

"Avec un peu de créativité, un investissement en temps et parfois en ressources, la technologie peut nous connecter, nous servir et nous permettre de diffuser l'Évangile plus efficacement que jamais auparavant à un monde perdu et mourant. "

NOUS SOMMES L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

CRÉOLE HAÏTIEN

Depuis ses débuts, l'Église de Dieu de la Prophétie est un peuple marqué par la connexion. Au-delà des frontières, des cultures et des continents, Dieu nous a rassemblés en un seul corps, unis en Christ et envoyés dans le monde. Les Communications Mondiales existent pour aider à transmettre cette histoire – claire, convaincante et cohérente – dans toutes les langues où notre Église est présente.

Cette vision est plus que des mots sur une page ; c'est une mission en action. Grâce au soutien du Fonds pour les Nations, le message de ce que nous sommes en tant que mouvement est traduit, publié et mis entre les mains des croyants partout dans le monde. *Nous sommes l'Église de Dieu de la Prophétie* sert à la fois de déclaration de notre identité et d'outil pour la formation des disciples, dépassant les barrières linguistiques et culturelles pour affirmer que nous appartenons les uns aux autres en Christ.

Les fruits de ce travail sont déjà évidents. Avec plusieurs traductions déjà réalisées et beaucoup d'autres en cours, les congrégations du monde entier ont désormais accès à cette ressource vitale. Chaque version représente plus qu'une simple réussite linguistique : elle est l'expression tangible de notre engagement en faveur de l'unité dans notre objectif, de la diversité dans notre expression et de la clarté de l'Évangile que nous proclamons. L'une de ces versions a été traduite et publiée en créole haïtien.

Créole Haïtien

Le créole haïtien, ou *Kreyòl Ayisyen*, est un symbole puissant de l'histoire, de l'identité et de la résilience d'Haïti. Parlé par plus de 10 millions de personnes, il est au cœur de la communication en Haïti et au sein des communautés haïtiennes à travers le monde. Depuis ses origines aux XVIIe et XVIIIe siècles jusqu'à sa présence mondiale actuelle, le créole haïtien représente un mélange unique d'influences africaines, européennes et indigènes, reflétant l'héritage diversifié du peuple haïtien.

☐ ***Je souhaite faire*** **un don au Fonds pour toutes les nations, en priant pour que mon don contribue à la propagation de l'Évangile dans de nombreux pays grâce aux efforts de la division Communications Mondiales.**

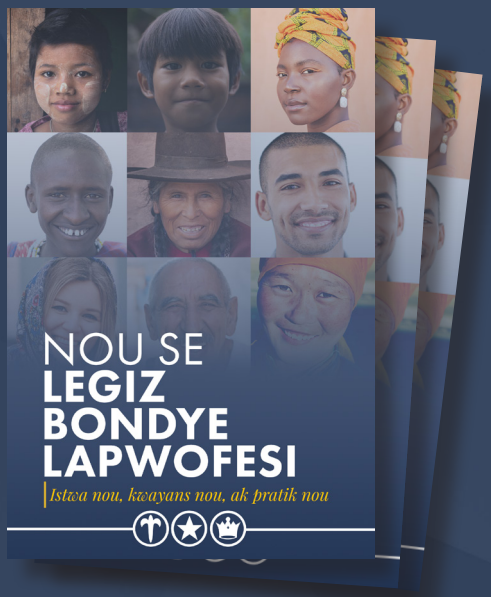
RENDEZ-VOUS SUR COGOP.ORG, SÉLECTIONNEZ « GIVE » (DONNER) PUIS « ALL NATIONS FUND »
100 % DE VOTRE DON SERA CONSACRÉ À CES TRADUCTIONS.

Le créole haïtien a évolué comme une langue créole basée sur le français, développée principalement à partir du vocabulaire français, mais imprégnée d'éléments portugais, espagnols, taïnos, ouest-africains et également d'araméen. Cette fusion linguistique est née de l'histoire coloniale complexe d'Haïti, où les Africains réduits en esclavage, les indigènes Taïnos et les colons européens ont communiqué au-delà des barrières culturelles et linguistiques.

Bien qu'influencé par le français, le créole haïtien est une langue distincte avec sa propre grammaire, sa propre prononciation et son propre vocabulaire. Au fil du temps, il s'est développé pour devenir une langue pleinement fonctionnelle et expressive qui sert de langue maternelle à presque tous les Haïtiens, unissant la nation sur le plan social et économique.

Le créole haïtien est étroitement lié à d'autres langues créoles dérivées du français parlé dans les Caraïbes et au-delà, notamment en Guadeloupe, en Martinique, en Dominique, à Sainte-Lucie, en Guyane française et en Louisiane. Cet héritage linguistique commun relie les locuteurs du créole haïtien à un monde créole plus large, formant des ponts culturels à travers l'Atlantique.

Le créole haïtien a été officiellement reconnu comme l'une des deux langues officielles d'Haïti en 1987, aux côtés du français. Aujourd'hui, il est utilisé dans l'éducation, le gouvernement et les médias, garantissant ainsi à un plus grand nombre d'Haïtiens l'accès à l'alphabétisation, aux droits juridiques et aux services publics dans leur langue maternelle. L'Église de Dieu de la Prophétie (EDP) est très présente, tant en Haïti que dans les communautés haïtiennes à l'étranger. L'EDP est profondément enracinée en Haïti, avec de nombreuses congrégations qui fournissent un soutien spirituel, une aide humanitaire et des programmes de développement communautaire. De nombreuses églises créoles haïtiennes mettent l'accent sur la prière, le culte et la musique gospel, mélangeant le culte traditionnel avec les rythmes et les récits haïtiens.



Les églises de l'EDP en Haïti ne sont pas seulement des lieux de culte, elles servent également de centres communautaires, d'écoles et d'organisations humanitaires, venant en aide aux personnes touchées par la pauvreté, les catastrophes naturelles et l'instabilité politique. La présence de l'Église a été particulièrement cruciale en temps de crise, comme lors des tremblements de terre et des ouragans, où l'Église de Dieu de la Prophétie est intervenue pour fournir de la nourriture, des abris et une aide médicale.

À mesure que les communautés haïtiennes se sont développées à travers le monde, la portée de l'Église de Dieu de la Prophétie s'est également étendue. On trouve des congrégations EDP avec des membres parlant le créole haïtien en Amérique du Nord (États-Unis et Canada) et dans les Caraïbes (République Dominicaine, Bahamas, Guadeloupe, Martinique et au-delà), ainsi que dans la Grande Europe (France et autres parties du monde francophone). Alors que l'Église de Dieu de la Prophétie continue d'étendre son rayonnement parmi les populations créoles haïtiennes, elle joue un rôle essentiel dans la diffusion du message d'espoir, la promotion de l'unité et le soutien aux communautés haïtiennes tant en Haïti que dans le monde entier.

▼ **Les images ci-dessous, provenant des Missions Mondiales, montrent l'orphelinat d'Haïti.**

LA PAROLE VIVANTE

De nombreux versets bibliques parlent de l'autorité de la Parole de Dieu. Lorsque nous la proclamons avec foi, un poids, une substance et une lourdeur sont libérés dans notre esprit et se manifestent dans notre vie. Les Écritures proclamées avec foi par l'inspiration et la révélation du Saint-Esprit sont soutenues par la Parole vivante, Jésus-Christ. Nous devenons l'expression de la volonté de Dieu à travers Jésus, la Parole vivante.

Moïse comprenait le pouvoir et l'effet des paroles inspirées par Dieu lorsqu'il disait dans Deutéronome 32:1, 2

> Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ;
> Terre ! écoute les paroles de ma bouche.
> Que mes instructions se répandent comme la pluie,
> Que ma parole tombe comme la rosée,
> Comme des ondées sur la verdure,
> Comme des gouttes d'eau sur l'herbe !

Dès que la Parole vivante de Dieu coule en nous, notre environnement change, l'atmosphère se transforme et nous anticipons le ciel et la terre tels que les fils de Dieu, et l'autorité de Dieu à travers eux, sont révélés (Romains 8:19).

La puissance de la Parole prononcée de Dieu apporte un réveil spirituel et un rafraîchissement, et elle change les besoins de toute situation, soumettant le domaine spirituel à son autorité et à sa présence.

Dans les versets 3 et 4 de Deutéronome 32, Moïse témoigne de la grandeur et de la fidélité de Dieu lorsqu'il proclame le nom de Dieu :

> Car je proclamerai le nom de l'Éternel.
> Rendez gloire à notre Dieu !
> Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites,
> Car toutes ses voies sont justes;
> C'est un Dieu fidèle et sans iniquité,
> Il est juste et droit.

Il y a une puissance qui se libère à travers la Parole déclarée de Dieu. Il y a une puissance dans notre proclamation de son nom lorsque nous témoignons de son amour fidèle, de sa miséricorde et de sa grâce révélés à travers son alliance avec nous en tant qu'individus.

Lorsque nous témoignons, le poids de la puissance de la présence de Dieu en tant que « Je suis » et l'autorité de sa Parole sur, dans et à travers nos vies tombent comme la rosée sur une terre desséchée, attendant la révélation de personnes remplies d'un courage intrépide pour conquérir et réconcilier le monde avec Christ, la Parole vivante, par la puissance du Saint-Esprit et la parole de notre témoignage.

Sur cette note, permettez-moi de témoigner !

Dans notre foyer, on nous a enseigné dès notre plus jeune âge à trouver nos réponses, nos besoins, notre protection et notre provision dans la Parole de Dieu. L'accent était mis sur la prière, la déclaration et la proclamation des Écritures sur les circonstances, selon ce que le Saint-Esprit révélait. Imprégné dans ma personnalité et ma relation avec Dieu, cela est devenu un débordement naturel de ma vie quotidienne et de mon ministère.

Après chaque réunion à l'église, la bénédiction sacerdotale rapportée dans Nombres 6:24-26 est prononcée sur l'assemblée. Le 8 mars, j'ai béni

Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !
NOMBRES 6:24-26

l'assemblée comme d'habitude avec la bénédiction sacerdotale et tout ce que le Saint-Esprit avait mis sur mon cœur.

Juste avant de conclure, j'ai déclaré Ésaïe 43:1, 2 sur eux dans le cadre de la bénédiction : « Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas.. . . . » J'ai également ajouté : « Une traduction dit que vous ne sentirez même pas l'odeur du feu, car Dieu vous aime ! »

Deux semaines plus tard, nous avons eu une coupure de courant après notre réunion dominicale à l'église. Un voisin est venu voir si tout allait bien et a rétabli le courant. Par la suite, nous avons entendu des explosions de temps à autre, mais comme il se passait régulièrement des choses étranges autour de nous, nous n'y avons pas prêté attention.

Le lundi matin 24 mars, je me suis rendu compte que le courant était toujours coupé. Je suis allé au tableau électrique et j'ai entendu le compteur tourner, alors je suis sorti pour voir ce qui n'allait pas.

Et voilà que le fil sous tension qui allait au poteau avait été coupé à travers le couvercle du tableau électrique, quelqu'un avait essayé de le voler. Le tableau fonctionnait sans alimentation, alors j'ai pris un bâton et j'ai basculé l'interrupteur sur « off ». Ma mère, qui se tenait à l'intérieur du portail, me parlait, et comme j'avais ouvert le couvercle d'une main, j'ai commencé à lui expliquer le problème, en lui décrivant les fils fondus. J'ai continué à discuter du plan d'action à mettre en place, quand soudain, il y a eu une explosion ! Le câble électrique a explosé alors que je me tenais à environ 30 cm de lui et que je regardais directement le coffret.

J'ai immédiatement fermé le couvercle et j'ai regardé ma mère, qui était blanche comme un linge et me demandait sans cesse : « Est-ce que ça va ? »

De la même manière, alors que je rentrais dans la propriété par un autre portail, ma mère m'a regardé comme si elle n'en croyait pas ses yeux et m'a demandé à nouveau : « Est-ce que ça va ? » Je lui ai assuré que oui.

Elle m'a dit : « Les flammes t'enveloppaient, je t'ai vu brûler. Tu es sûr que tu vas bien ? »

Et j'ai répondu : « Maman, sens mes vêtements. Je ne sens même pas le feu. » Dès que j'ai dit cela, j'ai été submergé par le souvenir et la prise de conscience du verset que j'avais déclaré à l'assemblée deux semaines auparavant.

Quand je suis allé prier dans l'après-midi, je savais que la Parole de Dieu était vivante en moi. Elle n'était pas sur mes lèvres. Elle n'était pas absorbée par mes yeux. Elle n'était pas analysée logiquement par mon esprit. La Parole de Dieu était écrite avec amour par Dieu dans mon cœur.

J'aurais pu être aveuglé, gravement brûlé, ou pire encore, j'aurais pu mourir, mais la Parole de Dieu, Jésus-Christ, m'a sauvé. Je n'ai aucun moyen d'exprimer la gratitude de mon cœur pour sa grâce salvatrice sur ma vie.

J'espère que ce témoignage sera une source d'encouragement.

Continuez à proclamer la Parole de Dieu sur vous et votre famille. Elle est vivante et active ; elle ne reviendra pas à vous sans effet, mais elle accomplira ce qui est agréable à Dieu, comme le décrit Ésaïe 55:11 :

Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.

Nous sommes des témoins actifs et l'expression de la fidélité de Dieu lorsque nous proclamons sa Parole avec foi. Lorsque Dieu touche nos lèvres et met sa Parole dans notre bouche, il est vivant et actif par rapport à sa Parole, veillant à ce qu'elle s'accomplisse bientôt et en temps voulu.

JANETTE LE ROUX
EMMANUEL MINISTRIES BRAKPAN, GAUTENG, AFRIQUE DU SUD

AMBASSADEURS
EN MISSION

Cet article marque le lancement de la première édition d'une chronique récurrente proposée tout au long de l'année par les Communications Mondiales. Elle a pour but de fournir aux pasteurs et aux dirigeants des outils bibliques, des ressources pratiques et des stratégies guidées par l'Esprit pour aborder les questions culturelles urgentes de notre époque.

Les opinions et les points de vue exprimés dans cette chronique sont ceux de l'auteur et sont proposés dans le but d'encourager le dialogue et la réflexion. Ils ne représentent pas nécessairement les positions théologiques officielles de l'Église de Dieu de la Prophétie ou du Messager à l'Aile Blanche.

L'Église se trouve aujourd'hui dans une période culturelle marquée par les turbulences et les tensions. Les débats sur le genre, la sexualité, l'avortement, l'immigration, la culture numérique, le racisme, le consumérisme, la santé mentale et le pluralisme, pour n'en citer que quelques-uns, font la une des journaux et envahissent la vie de nos congrégations à travers le monde. Il ne s'agit pas de débats abstraits, mais plutôt de luttes profondément personnelles auxquelles sont confrontées les personnes qui occupent nos bancs.

Pourtant, de nombreux pasteurs et dirigeants confessent un malaise croissant lorsqu'ils abordent ces questions. Certains sont tentés de reculer par crainte d'être mal compris ou calomniés. D'autres réagissent avec indignation, s'en prenant violemment à la culture d'une manière qui aliène plutôt que de réconcilier. Mais ni la peur ni la rage ne reflètent la mission qui nous a été confiée en tant que peuple de Dieu.

Paul nous rappelle dans 2 Corinthiens 5:18-21 que Dieu « nous a réconciliés avec lui par Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation ». Il ajoute ensuite : « Nous sommes ambassadeurs de Christ, comme si Dieu exhortait par notre intermédiaire » (LSG). Les ambassadeurs ne se retirent pas dans un lieu sûr, ni ne déclarent la guerre à ceux vers qui ils sont envoyés. Au contraire, ils pénètrent avec courage dans des pays étrangers, portant le message de leur souverain avec vérité et grâce.

Telle est la vocation de l'Église aujourd'hui. Nous devons vivre en tant qu'ambassadeurs culturels de Christ, mandatés par le Roi, fortifiés par l'Esprit et chargés du ministère de la réconciliation.

La réconciliation est un élément central

La réconciliation est au cœur même de notre rôle d'ambassadeurs. Dieu n'est pas éloigné de sa création. Bien que le péché ait fracturé le monde, il s'est donné pour mission, *la missio Dei*, de ramener ses enfants vers lui.

C'est là une conception purement pentecôtiste. L'Esprit répandu à la Pentecôte n'a pas été donné uniquement pour un culte extatique, mais pour donner la force d'un témoignage audacieux. Les langues de feu symbolisaient un évangile qui transcende les frontières culturelles, destiné à « toutes les nations sous le ciel » (Actes 2:5). Être rempli de l'Esprit, c'est être envoyé par l'Esprit.

Dans cette optique, l'image que Paul donne de la mission d'ambassadeur est frappante. Dans le monde romain, les ambassadeurs étaient envoyés avec des tâches urgentes. Ils ne portaient pas leur propre programme, mais le message de leur souverain, et ils ne rentraient pas chez eux tant que leur mission n'était pas accomplie[1]. C'est l'image de l'Église. Nous sommes un peuple envoyé, portant le message de la réconciliation jusqu'à ce que Christ revienne ou nous appelle à la maison.

Confusion culturelle : un monde en quête d'identité

Le monde dans lequel nous vivons est agité. Dans son livre « Strange New World » (Étrange nouveau monde), le spécialiste de la Bible Carl Trueman observe : « Notre culture est obsédée par deux questions identitaires : « Qui suis-je ? » et « À quel groupe est-ce que j'appartiens ? »[2] Sans Christ, les gens s'efforcent de répondre à ces questions à travers la sexualité, la politique, le consumérisme ou l'expression de soi, pour finalement n'y trouver que frustration et désespoir.

◀ **L'EDP AUTOUR DU MONDE :** les images présentées aux pages 24 et 27 proviennent de la Conférence de Leadership d'Amérique Central de l'Église de Dieu de la Prophétie.

Cette confusion ne devrait pas nous surprendre. Le péché désoriente, empêche les gens de voir leur Créateur et déforme l'image de Dieu. Mais c'est là que l'Église doit résister à la peur. Trop souvent, nous avons hésité à aborder des questions telles que l'identité sexuelle, la sexualité ou la santé mentale par crainte d'abaisser les normes de Dieu, de donner l'impression d'approuver le péché ou de dire quelque chose de mal. Mais comme nous le rappelle l'Écriture, « l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4:18). L'amour nous libère pour dire la vérité avec compassion, enracinés dans la promesse de réconciliation de l'Évangile.

La posture de l'ambassadeur

Comment, alors, peuvent-ils, les pasteurs et les dirigeants, s'engager ? Mark Yarhouse décrit le rôle d'ambassadeur culturel comme « une civilité convaincue, assaisonnée de compassion ».[3] Chaque mot ici est essentiel :

- **Civisme** : nous nous engageons non pas avec arrogance, mais avec humilité. Paul nous rappelle que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). Reconnaître notre fragilité commune nous empêche de prétendre à une supériorité morale.

- **Conviction** : notre fondement est la Parole immuable de Dieu. La Bible reste notre boussole, notre « véritable nord ». La Bible reste immuable malgré les changements culturels. Sans conviction, nous risquons de nous faire l'écho de la culture plutôt que de proclamer Christ.

- **Compassion** : nous devons considérer les gens non pas comme des « problèmes » à résoudre, mais comme des âmes aimées de Dieu. Nous devons reconnaître la réalité des difficultés des gens et leur témoigner une empathie à l'image de Christ.

Jésus a donné l'exemple de cet équilibre entre vérité et grâce. Il a dit les vérités les plus dures, mais a accueilli les pécheurs à bras ouverts. Pour les ambassadeurs culturels, la conviction sans compassion devient dureté ; la compassion sans conviction devient compromission. Seul l'Esprit peut les maintenir ensemble.

Stratégies pratiques pour l'engagement culturel

La vocation d'ambassadeur est noble, mais elle est aussi extrêmement pratique. Les pasteurs et les dirigeants peuvent incarner cette mission à travers plusieurs pratiques inspirées par l'Esprit :

1. Approfondir ses convictions : savoir ce que l'on croit
   L'engagement culturel commence par une clarté théologique. Nous devons nous appuyer sur les Écritures et rechercher des sources fiables. Sans profondeur, nous risquons de nous contenter de répéter des phrases toutes faites au lieu d'offrir la Parole vivante. Étudiez la Parole de Dieu avec diligence, recherchez la direction de l'Esprit et puisez dans la sagesse des théologiens fidèles.

2. Comprenez l'époque : restez informé
   Les ambassadeurs apprennent la langue et les coutumes de leur pays d'accueil. De même, nous devons nous tenir informés des tendances culturelles et des questions locales. Comme l'écrit Stetzer, « nous devons étudier notre culture comme des ambassadeurs afin de pouvoir montrer et partager efficacement l'Évangile ».[4] Il ne s'agit pas d'une capitulation, mais d'une contextualisation pour la mission.

3. Engagez-vous dans la prière
   Les conversations culturelles ne sont pas neutres. Ce sont des champs de bataille spirituels. L'ennemi « rôde comme un lion rugissant » (1 Pierre 5:8), cherchant à dévorer. La prière est donc essentielle, car elle nous aligne à l'Esprit de Dieu et désarme la peur. Avant de vous engager culturellement, mettez-vous à genoux. Demandez la sagesse et soyez ouvert à la direction de l'Esprit.

4. Commencez par des questions
   Plutôt que de commencer par des déclarations, posez d'abord des questions réfléchies à ceux que vous cherchez à servir, à impliquer ou à éclairer. Les questions désamorcent l'hostilité et invitent au dialogue. Elles aident à mettre au jour les visions du monde sous-jacentes, exposant souvent les incohérences sans confrontation directe. Jésus lui-même posait fréquemment des questions pour faire ressortir la foi et exposer le cœur.

5. Partagez un terrain d'égalité
   Évitez d'aborder les autres comme si vous étiez moralement supérieur. Vous et la personne qui se trouve devant vous êtes tous deux des pécheurs qui ont besoin de grâce. Cette humilité élimine les barrières et instaure la confiance.

6. Faites référence à l'humanité commune
   Cadrez les problèmes à la lumière de la fragilité universelle. Le péché ne se limite pas à un seul groupe, il infecte toute l'humanité. En présentant les

luttes culturelles dans le contexte plus large de la chute de l'humanité, nous évitons la stigmatisation et soulignons le besoin commun d'un Sauveur.

7. Gardez l'Évangile au centre
   Les arguments ne peuvent pas racheter ; seul l'Évangile le peut. Paul a déclaré que Dieu « nous a confié le message de la réconciliation » (2 Corinthiens 5:19). L'Évangile n'est pas une question parmi d'autres, mais le fondement de toute conversation.

8. Dirigez avec amour
   L'amour est la marque distinctive d'un ambassadeur. L'auteure Rebecca McLaughlin nous exhorte à lutter « avec l'arme que Dieu nous a donnée : un amour sacrificiel et inébranlable ».[5] L'amour est ce qui ouvre les portes, adoucit les cœurs et montre l'amour de Christ.

Les ambassadeurs animés par l'Esprit

Ce qui distingue l'approche pentecôtiste de l'ambassade culturelle, c'est la conviction que l'Esprit qui a ressuscité Christ d'entre les morts habite en nous (Romains 8:11). L'Esprit n'est pas un accessoire de la mission, mais son moteur même.

Le mouvement pentecôtiste des débuts s'est rapidement répandu parce qu'il croyait que l'Esprit donne aux croyants ordinaires le pouvoir de témoigner à travers les cultures. Ce même Esprit nous équipe encore aujourd'hui. Il nous donne du courage dans notre peur, de la sagesse dans notre incertitude et de la compassion dans notre dureté.

Les conversations culturelles sont rarement simples. Elles exigent de la patience, du discernement et de la résilience. Mais le Saint-Esprit nous permet de persévérer avec courage et cœur, incarnant Christ en paroles et en actes.

Fidèles jusqu'à son retour

Beaucoup d'entre nous se trouvent dans un monde nouveau, chaotique et inconnu. Pourtant, ce n'est pas le moment de désespérer. C'est le moment d'affiner notre identité en tant que peuple de l'Esprit, choisi pour cette époque, envoyé en mission et habilité à la réconciliation.

Pasteurs et dirigeants, nous ne sommes pas en guerre contre la culture, ni ne nous y soumettons. Nous sommes des ambassadeurs envoyés en son sein. Nous sommes citoyens et représentants d'un royaume céleste, chargés de transmettre son Évangile.

Alors, prenez courage. Apprenez le langage de la culture. Posez des questions réfléchies. Dirigez avec amour. Faites confiance à l'Esprit qui vous donne la force. Et surtout, gardez l'Évangile au centre de vos préoccupations.

Le monde a désespérément besoin d'ambassadeurs qui représenteront fidèlement le Roi jusqu'à son retour. Puissions-nous être jugés fidèles.

---

[1] Ed Stetzer, *Christians in the Age of Outrage: How to Bring Our Best When the World Is at Its Worst* (Carol Stream, IL: Tyndale Momentum, 2018), 170.

[2] Carl R. Trueman, *Strange New World: How Thinkers and Activists Redefined Identity and Sparked the Sexual Revolution* (Wheaton, IL: Crossway, 2021), 186–187.

[3] Mark Yarhouse, *Talking to Kids About Gender Identity: A Roadmap for Christian Compassion, Civility, and Conviction* (Minneapolis, MN: Bethany House Publishers, 2023), 27.

[4] Stetzer, *Christians in Age of Outrage*, 177.

[5] Rebecca McLaughlin, *The Secular Creed: Engaging Five Contemporary Claims* (Austin, TX: The Gospel Coalition, 2021), 107.

ÉVÊQUE SHAUN MCKINLEY
DIRECTEUR EXÉCUTIF DES COMMUNICATIONS MONDIALES

FOND POUR UN ENFANT

Frais de scolarité : remerciements

Au début du mois de juin, nous avons envoyé les fonds nécessaires pour payer les frais de scolarité à tous nos orphelinats qui accueillent des enfants en âge d'aller à l'école. Dans cette lettre d'information, vous trouverez leurs chaleureux remerciements.

HAÏTI

Nous vous sommes sincèrement reconnaissants pour votre don à l'école, merci ! Nous apprécions profondément vos efforts incessants pour soutenir le foyer pour enfants et étendre ses bienfaits à davantage d'enfants.

C'est un honneur pour nous, en tant que bénéficiaires de ce ministère, de servir nos frères et sœurs. Merci de nous avoir confié la direction de cette importante œuvre.

Sachez que vous êtes estimés, appréciés et aimés. Merci pour votre investissement, votre travail et votre ministère continus.

Dieu vous bénisse,
L'équipe de responsable

INDE

Au nom de tous les membres de Mission Home for Children dans l'Andhra Pradesh et de Grace Mission Orphanage dans le Nagaland, je vous exprime notre profonde gratitude pour votre généreux soutien. Votre aide opportune a fait une différence significative pour répondre aux besoins de nos enfants et leur garantir qu'ils continuent à recevoir les soins et l'éducation qu'ils méritent.

Votre volonté d'aider ce projet précieux est une véritable bénédiction. L'impact de votre gentillesse se fera sentir pendant de nombreuses années, car elle nous permet de construire un avenir meilleur pour ces jeunes vies.

Merci encore pour votre compassion et votre engagement. Nous sommes extrêmement reconnaissants de vous compter parmi les membres de notre communauté.

Avec toute notre gratitude,
Joshua Wijonamai
Évêque national de l'Inde

INDONÉSIE

Merci beaucoup de nous avoir aidés à payer les frais de scolarité. Grâce à vous, nous avons pu régler tous les frais de scolarité. Nous remercions Dieu pour votre aide opportune, qui a permis à tous nos enfants de passer leurs examens finaux dans les délais prévus.

MALI

Merci beaucoup d'avoir pris en charge les frais de scolarité de nos enfants ! Nous sommes à quelques jours de la fin du trimestre et les cours reprendront en octobre.

Nous apprécions sincèrement votre soutien !

Moussiane Joseph
Assistant administratif du Mali

MYANMAR

Au nom de nos centres d'accueil pour orphelins, nous vous exprimons notre sincère gratitude pour votre généreuse contribution en faveur des enfants. Votre soutien a un impact considérable sur la satisfaction de leurs besoins quotidiens et sur l'amélioration de leur vie.

Votre amour et votre générosité encouragent nos enfants à grandir dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Nous apprécions sincèrement votre patience et votre compréhension de notre situation. Après cinq ans de régime militaire, la Birmanie reste en proie à des conflits, à une instabilité politique et à une crise humanitaire qui ne cesse de s'aggraver. La pandémie de COVID-19 et les troubles qui ont suivi le coup d'État ont gravement endommagé l'économie. Malheureusement, le nombre d'orphelins a augmenté, car de nombreux parents ont perdu la vie dans la guerre civile, et nous avons été contraints de les accueillir dans nos centres.

Par la grâce de Dieu et grâce à vos prières, tous nos enfants pourront fréquenter l'école publique à partir du 2 juin 2025. Avec la hausse des prix des produits de base, leurs besoins continuent d'augmenter. Les mots ne suffisent pas pour exprimer notre gratitude, et nous apprécions profondément votre soutien continu en ces temps difficiles.

Avec nos sincères remerciements,

Chin Kang Mon
Évêque national de Myanmar

NEPAL *(Cliquez pour voir, en anglais, la vidéo de remerciement)*

Salutations et shalom au nom glorieux de Jésus-Christ.

Tout d'abord, je rends grâce à notre Dieu tout-puissant. Ensuite, je remercie tous les partenaires de la Moisson et les familles du One Child Fund (Fonds pour un enfant) à travers le monde. Nous vous sommes éternellement reconnaissants pour votre aide, votre soutien, vos prières et votre amour pour nos deux foyers d'enfants au Népal.

Je suis vraiment reconnaissant pour chaque bénédiction que nous recevons par l'intermédiaire du Fonds pour un enfant. Cela nous permet de faire fonctionner notre orphelinat et de prendre soin de ces enfants. Je reçois chaque don avec un cœur reconnaissant. Je soutiens pleinement vos décisions et je me réjouis chaque fois que vous envoyez votre soutien. Que ce soit un dollar ou plus, cela nous apporte de la joie, et je prie pour que Dieu vous bénisse abondamment.

Nous travaillons ensemble pour former les futurs leaders, pasteurs et évangélistes de l'Église de Dieu de la Prophétie. C'est notre objectif et notre prière. Lorsque ces enfants grandiront et serviront le Seigneur, nous nous réjouirons ensemble, sachant que l'investissement d'aujourd'hui est devenu un héritage significatif.

Je prie pour que Dieu vous accompagne à chaque étape de votre vie et vous utilise de plus en plus dans votre service pour lui.

J'aime partager les dernières nouvelles concernant le foyer pour enfants, les conversions, les baptêmes ou tout autre progrès dans le royaume. C'est un privilège pour moi de vous en faire part afin que vous puissiez vous joindre à nous dans la prière.

Merci encore à tous mes frères et sœurs en Christ, que je respecte et honore. Bien que nous soyons physiquement éloignés, nous sommes unis dans la prière.

Vous êtes dans nos prières quotidiennes. Que Dieu vous bénisse tous.

À son service,
Gopal Lama
Évêque national du Nepal

RWANDA

Salutations du Rwanda au nom de Jésus-Christ.

Au nom de l'Église de Dieu de la Prophétie au Rwanda et des enfants dont nous nous occupons, je tiens à vous exprimer nos sincères remerciements pour votre généreux don de 1,000 dollars dans le cadre du soutien à la rentrée scolaire du One Child Fund.

Nous sommes conscients des difficultés que représente le maintien d'un don mensuel et nous apprécions profondément votre engagement continu envers les enfants, même avec des ressources limitées. Votre gestion fidèle de chaque don, qu'il soit spécifique ou général, est une source d'humilité et d'inspiration.

Ce soutien opportun nous aidera à fournir des uniformes et des fournitures scolaires à l'approche de la nouvelle année scolaire. Nous vous sommes particulièrement reconnaissants de votre considération pour notre situation ici au Rwanda, où nous soutenons notre propre école sur le terrain de l'église nationale.

Dans les prochains jours, nous vous ferons parvenir des photos des enfants en uniforme et en train de se préparer pour l'école. C'est un honneur de faire partie de la mission plus large de l'Église de Dieu de la Prophétie, qui transforme des vies par la compassion et l'action.

Veuillez transmettre nos sincères remerciements à tous les membres du One Child Fund et à tous ceux qui font des sacrifices pour rendre ce travail possible. Nous prions pour vous et restons déterminés à gérer chaque don avec intégrité.

Que Dieu vous bénisse abondamment dans votre service pour son royaume.

Redias Nkundabera
Évêque national du Rwanda

OUGANDA

Salutations au nom de notre Roi et de notre Espérance vivante !

Au nom de la Maison de la Miséricorde et des autres orphelinats d'Ouganda, nous vous exprimons notre sincère gratitude pour votre généreux soutien.

Nous vous sommes profondément reconnaissants pour l'aide financière que vous avez apportée à tous nos enfants, tant à l'école primaire qu'au lycée. Comme vous l'avez demandé, nous joignons une photo des enfants lors de leur retour à l'école.

Que Dieu vous bénisse abondamment et vous récompense pour votre fidélité et votre travail acharné. Nous rendons grâce à Dieu pour votre ministère et nous célébrons chacun d'entre vous avec joie. Alléluia !

James Ntezimana
Évêque national de l'Ouganda et du Soudan du Sud

SHELLY WILBANKS | MISSIONS MONDIALES

L'ÉGLISE DE TOUTES LES NATIONS

Une église pour tous les peuples de toutes les tribus et de toutes les langues

Depuis sa création, notre Église a toujours été une Église pour tous. Fondée sur une théologie de la sainteté par des chercheurs sincères de la véritable Église de la Bible, l'Église de Dieu de la Prophétie a adopté la philosophie selon laquelle le message de l'Évangile s'adresse à tous les peuples, partout dans le monde. Cette vision mondiale imprègne le leadership visionnaire de l'évêque A. J. Tomlinson et des autres dirigeants de l'Église à ses débuts, au fil des ans. Cette vision est toujours vivante au sein de notre mouvement ecclésial mondial : nous sommes une Église de **toutes les nations**.

En parcourant les archives historiques de notre mouvement, nous voyons les actions et lisons les sermons prêchés qui reflètent l'égalité entre tous les hommes aux yeux de Dieu. La réalité que nous sommes tous créés à l'image et à la ressemblance de Dieu et que nous pouvons accepter le salut de Dieu a été un élément clé de notre théologie et fait écho aux paroles de Paul dans Romains 10:12-13.

Dès 1909, l'évêque Tomlinson a ordonné des évangélistes afro-américains, hommes et femmes. Il s'était rendu en Floride pour prendre la parole dans de nombreux endroits. Lors d'une des réunions tenues à Pleasant Grove, Edmund et Rebecca Barr ont accepté le message de Tomlinson sur l'Église de Dieu. Cet événement a marqué le début d'un changement dans le paysage racial de l'Église. Peu après avoir rejoint l'Église de Dieu, les Barr sont devenus les premiers ministres noirs agréés. Ce couple s'est rendu aux Bahamas pour y évangéliser, devenant ainsi les premiers missionnaires à quitter les États-Unis pour ce mouvement petit mais en pleine croissance.[1]

L'évêque Tomlinson a ensuite ordonné des évêques de différentes races, les plaçant ainsi au plus haut niveau de l'ordination au sein du mouvement et consolidant la réalité que nous sommes une Église « de toutes les nations ». L'évêque Tomlinson croyait, prêchait et pratiquait que le message de l'Église de Dieu s'adressait à toute l'humanité, sans distinction d'origine ethnique, de couleur ou de langue. Au cours des premières années de ce mouvement dans le sud des États-Unis, cela a souvent été très difficile en raison de certaines lois promouvant la ségrégation. Pourtant, malgré ces difficultés, R. G. Robins décrira plus tard les efforts de l'évêque Tomlinson et de l'Église dans son ouvrage intitulé *A. J. Tomlinson : Plainfolk Modernist*, en écrivant : « Le signe de la véritable Église était donc sa composition multiculturelle. » Il poursuivait : « Le recrutement n'était pas facile, mais l'Église de Dieu faisait de son mieux, et lorsqu'elle trouvait des minorités, elle les mettait en avant. »[2]

Lors de la 14e Assemblée internationale, dans son discours annuel, l'évêque Tomlinson aborda le sujet de l'inclusion de tous les croyants en déclarant :

> Tous les sujets abordés dans le programme sont d'une importance capitale. Cependant, il ne m'est pas possible d'attirer l'attention sur chacun d'entre eux séparément, mais je me sens néanmoins tenu d'en mentionner un autre. Nous avons dérogé à notre pratique antérieure en accordant une place dans notre programme à nos frères de couleur. Nous les avons reconnus, aimés et accueillis comme des frères et sœurs et des membres, et nous leur avons donné l'occasion de s'exprimer spontanément, mais c'est la première fois qu'ils sont représentés dans le programme. Nous estimons qu'ils méritent cette reconnaissance. Ils sont véritablement nos frères.[3]

Alors qu'il continuait à parler, des cris fusèrent de tous les coins de l'auditorium. Certains cris exprimaient leur accord, tandis que d'autres manifestaient leur désaccord avec ses propos. Malgré ces cris, les archives indiquent que Tomlinson proclama : « Que les préjugés du diable disparaissent à jamais, mais demandons à Dieu de nous donner la sagesse nécessaire pour savoir comment faire ».”[4]

Le thème de l'inclusion raciale a été abordé à plusieurs reprises par l'évêque Tomlinson au cours des vingt années suivantes. Ses discours sur le sujet se sont élargis pour inclure les Latinos et d'autres groupes. Ces discours n'étaient pas le début de ses réflexions et de ses convictions en faveur de l'inclusion raciale. Comme mentionné précédemment, avant même cela et les discours correspondants, il ordonnait déjà des dirigeants de toutes les ethnies. Cela représentait une rupture avec la norme du Sud à cette époque, mais cela reflétait le cœur de Dieu et la vérité de la Parole de Dieu : l'Église de Dieu était une Église pour **toutes les nations**.

La promotion d'hommes issus de diverses ethnies à des postes plus élevés dans l'Église représentait la réponse « toutes les nations » de l'évêque Tomlinson et témoignait de l'acceptation de l'appel de Dieu pour tous les peuples. Il croyait que l'Église était

un lieu où tous les groupes ethniques pouvaient adorer librement et expérimenter la présence puissante de Dieu dans leur vie et leur ministère, mais cette croyance n'était pas sans défis. Au fil des ans, il y eut des moments d'épuisement et de réflexion sur l'opportunité d'abandonner cet effort visant à rassembler « toutes les nations ». À un moment donné, il existait une entité distincte pour le « travail de l'Église de Dieu auprès des personnes de couleur ». Cependant, lors de l'Assemblée de 1926, la question fut soumise à l'Assemblée et, après discussion, le Comité des questions et des sujets renvoya la décision à l'évêque général A. J. Tomlinson. Sa décision fut de mettre fin à la ségrégation et de fonctionner à nouveau comme un seul et même organisme. Cette décision allait conduire à une Église multiraciale plus solide. Une telle inclusion rompait avec les normes sociales du sud des États-Unis et a conduit à ce que nous sommes aujourd'hui, une **Église pour toutes les nations**.

Au fil des ans, ce mouvement a continué à mettre l'accent sur « toutes les nations ». Le résultat est ce que nous connaissons aujourd'hui comme un organisme international de croyants provenant de plus de 130 nations du monde, parlant plusieurs langues, ayant des couleurs de peau variées, mais unis en un seul corps par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde qui tente de nous diviser non seulement en fonction de nos différences raciales, mais aussi en fonction de nos « goûts » et « dégoûts » culturels, commerciaux, familiaux et sociaux. Dans ce contexte, que l'Église garde toujours à l'esprit que nous sommes un groupe de croyants qui considère toutes les nations comme essentielles à notre mouvement mondial. Souvenons-nous des paroles de Paul dans Romains 10 : le salut est pour **tous** ceux qui croient au Seigneur et qui croient dans leur cœur que Jésus-Christ est le Messie.

Réfléchissons à la vision rapportée par l'auteur de l'Apocalypse :

> Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.
>
> (Apoc. 7:9, 10)

Nous sommes une ÉGLISE **INTERNATIONALE**. Nous devons faire preuve de compassion envers tous les êtres humains. Nous devons nous efforcer de les aimer comme Christ les aime et prendre soin d'eux comme il prend soin de nous.

L'une des plus grandes joies de mon ministère a été le temps que j'ai passé à diriger une église véritablement internationale à Erlangen, en Allemagne. À une certaine époque, tous les continents étaient représentés dans cette église locale, à l'exception de l'Antarctique. Oui, cela a présenté des défis, mais cela a aussi été très enrichissant. Nous avons appris les uns des autres. Nous avons découvert les cultures les uns des autres. Nous avons apprécié les délicieux plats de toutes les nations. Nous nous sommes embrassés. Nous étions unis dans notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Et aujourd'hui, nous avons de la famille dans toutes les parties du monde grâce à la communauté « multinationale » de notre église.

L'Église de Dieu de la Prophétie est une « Église pour toutes les nations ».

[1] Christopher Kinder, "'Let the Devil's Prejudice Forever Disappear': Race and Inclusion in A.J. Tomlinson's Church of God" (master's thesis, Southeast Missouri State University, 2014), 42, https://www.dixonprc.org/uploads/1/3/1/6/131606484/chriskinder_thesis_cgp.pdf.

[2] R. G. Robins, A. J. Tomlinson: Plainfolk Modernist (New York: Oxford University Press, 2004), 227, quoted in Kinder, 26.

[3] A. J. Tomlinson, "Ninth Annual Address to the 14th General Assembly-Oct. 30-Nov.4, 1919—Cleveland, TN," in General Assembly Annual Addresses, 1911-1927 (Cleveland, TN: White Wing Publishing House, 2011), 104–105, quoted in Kinder, 31.

[4] Minutes of the Fourteenth Annual Assembly of the Church of God, Held at Cleveland, Tenn., Oct. 29–Nov. 4, 1919 (Cleveland, TN: Church of God), 21, part of Minutes of the General Assembly of the Church of God (1911-1954) Collection, Hal Bernard Dixon, Jr. Pentecostal Research Center, Lee University, quoted in Kinder, 31.

ÉVÊQUE TODD D. BAGLEY
ASSISTANT EXÉCUTIF DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION
COORDINATEUR DES MINISTÈRES POUR NOTRE PATRIMOINE

RÉNOVATION CHAMPS DE JAAR

FAITES UN DON DÈS MAINTENANT
ET AIDEZ-NOUS À REDONNER VIE
À NOTRE PARC !

RÉNOVATION DU SITE DU TESTAMENT

Ci-dessus, vous pouvez voir deux monuments qui ont récemment été rénovés dans le parc. Ce processus a consisté à retirer les couches de stuc, à remettre à nu le béton d'origine, puis à appliquer un nouveau stuc et une nouvelle peinture. Nous sommes reconnaissants envers nos partenaires qui nous aident à mener à bien ce programme de rénovation FOWRENEW, un monument à la fois.

fowrenew.org
Heritage Ministries
PO BOX 2910 Cleveland, TN 37320-2910

Formation de disciples :

Un engagement qui mène à notre transformation

JÉSUS CONNAÎT SES DISCIPLES | PARTIE 2

L'objectif de la deuxième partie de cette série porte sur la connaissance que Jésus avait de ceux qu'il appelait. Avant de poursuivre, il est essentiel de rappeler que le discipulat tel que Jésus l'a pratiqué n'est pas un événement momentané, mais un engagement pour toute la vie.

Selon l'Évangile de Jean, André et un autre disciple ont été les premiers à suivre Jésus après avoir entendu Jean-Baptiste proclamer : « Voilà l'Agneau de Dieu ! » (Jean 1:36). Jean-Baptiste comprenait que sa mission était de désigner Jésus comme l'Agneau de Dieu et que c'était Jésus qu'il fallait suivre. La déclaration de Jean a suffi à ces deux hommes pour décider de le quitter et de commencer à suivre Jésus (Jean 1:37, 40).

Alors que Jésus marchait, il vit soudain qu'il était suivi par deux hommes. Jean 1:38-39 dit :

> Alors Jésus se retourna et, **voyant** qu'ils **le suivaient**, leur dit : « **Que cherchez-vous** ? » Ils lui répondirent : « **Rabbi** » (ce qui signifie, traduit, Maître), « où demeures-tu ? » Il leur dit : « **Venez et voyez.** » Ils vinrent et virent où il demeurait, et **restèrent** avec lui ce jour-là (il était déjà environ la dixième heure).

Il y a cinq verbes notables et un titre dans ce passage qui montrent l'intentionnalité, le sérieux et l'engagement d'un discipulat transformateur : **suivre, voir, chercher, venir et voir, et rester.**

Le verbe **suivre**, *akoluthein*, est « strictement limité au discipulat du Christ ». Dans cet acte de suivre, « le disciple abandonne tout pour suivre Jésus (Marc 10:28) ». En suivant Jésus, tous les autres liens sont rompus. Le lien avec Jésus dépasse même les liens familiaux (Matthieu 8:22 ; Luc 9:61).

« L'exclusivité de l'utilisation de *akoluthein* dans le Nouveau Testament découle du fait que pour le christianisme primitif, il n'y a qu'une seule forme de disciple, et donc une seule manière de suivre, celle qui consiste à développer une relation avec Jésus. L'exigence de Jésus lorsqu'il nous appelle à le suivre est une exigence messianique. »[1]

Akoluthein (suivre) signifie participer au salut offert en Jésus. Cette suite est une décision de ne pas regarder en arrière après avoir mis la main à la charrue. Celui qui regarde en arrière n'est pas digne du royaume des cieux (Luc 9:61, 62). Ce suivi implique également « la participation à la destinée de Jésus ». Dans Matthieu 8:19, 20, Jésus répond à celui qui se porte volontaire pour le suivre : « Les renards ont des tanières et les oiseaux ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête » (LSG). Participer à la destinée de Jésus implique de renoncer à soi-même, de prendre sa croix et de le suivre (Marc 8:34). Suivre Jésus, c'est « une communion de vie et de souffrance avec le Messie qui ne naît que dans la communion de son salut ».[2]

Suivre Jésus n'est pas une affaire émotionnelle ou momentanée. Suivre Jésus est un engagement à vie par lequel nous décidons de tout lui donner.

Le mot suivant à examiner est le verbe « **voir** ». Dans Jean 1:38, il est dit que lorsque Jésus remarqua que les deux disciples le suivaient, il se retourna pour les regarder. Ce verbe particulier (*theáomai*) « désigne une vision étonnée ou attentive, regarder (vers ou sur), contempler ».[3] Il souligne le fait que Jésus s'est arrêté pour prêter attention à ces deux hommes qui le suivaient. Ce verbe signifie « fixer son regard de manière intense et soutenue, souvent avec enthousiasme ou une attention studieuse ».[4] Jésus s'est arrêté pour observer ces deux hommes. Beaucoup de gens ne supportent pas un regard direct dans les yeux, en particulier ceux qui ont

quelque chose à cacher. Si vous pouvez supporter un regard direct, c'est parce que vous êtes sûr de vous. Je dis souvent aux gens que lorsqu'ils doivent parler aux autorités, ils doivent les regarder directement dans les yeux. Ce regard direct signifie que vous n'avez rien à cacher. C'est ainsi que Jésus est ; il nous regarde directement dans les yeux. Nous ne devons pas oublier que le regard de Jésus est pénétrant et scrutateur. Rien n'est caché, dissimulé ou secret pour lui. Jésus a une connaissance de nous que nous n'avons pas nous-mêmes.

Après ce regard inquisiteur, Jésus demanda aux deux disciples : « **Que cherchez-vous** ? »

Jésus ne leur demande pas « Qui cherchez-vous ? », mais plutôt « Que cherchez-vous ? » ou « Que voulez-vous ? ». Je crois que cela a à voir avec nos motivations personnelles, nos intérêts personnels, dans notre décision de suivre Jésus. Jésus veut savoir si nous le suivons pour notre profit personnel ou par amour et obéissance. Jésus veut savoir si nous recherchons celui qui donne de bonnes choses ou l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Pierre lui-même a montré son souci et son intérêt pour les avantages que lui [et les autres disciples] retireraient de leur suite de Jésus. Pierre a dit à Jésus : « Voici, nous avons tout quitté pour te suivre ! Et qu'aurons-nous en retour ? » Jésus lui répondit en lui promettant qu'ils s'assiéraient sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël, qu'ils recevraient cent fois plus que tout ce qu'ils avaient laissé, et qu'ils hériteraient de la vie éternelle (Matthieu 19: 27-29). Marc, dans sa version de la réponse de Jésus à la question du centuple, ajoute « avec des persécutions » (Marc 10:30). Jésus veut savoir ce que nous recherchons en le suivant. Aujourd'hui, beaucoup suivent Jésus pour des gains personnels, pour une position ou pour le pouvoir. Être disciple exige de renoncer à tout par amour pour Jésus. Il ne s'agit pas de *ce que je peux obtenir*, mais de *ce que je peux donner*. Jésus veut savoir à quel point nous sommes déterminés à le suivre en tant que disciples.

Le point suivant à souligner ici est la manière dont André s'adresse à Jésus et la question qu'il lui pose au sujet de sa maison : « Rabbi, où demeures-tu ? » C'est la première fois que Jésus est appelé « Rabbi » dans l'Évangile de Jean. Appeler quelqu'un « rabbi » était un signe de respect et d'obéissance. C'était une reconnaissance de l'autorité de Jésus en tant qu'enseignant. Il y avait une différence entre Jésus et les rabbins de son époque. Selon Eduard Lohse, « puisque Jésus prêche avec une autorité prophétique, ses disciples n'entreprennent pas les études qui, une fois terminées avec succès, leur permettraient de terminer leur formation et de devenir rabbins. [Ils] restent des disciples, et Jésus reste leur maître. Il leur est expressément interdit de se faire appeler rabbi

(Mt 23:8) ».[4] En d'autres termes, être disciple de Jésus n'est pas une question de quelques années d'études à l'issue desquelles nous sommes diplômés, mais une relation qui dure toute la vie. Malgré le temps qui passe, nous restons disciples, et Jésus reste notre Maître.

La question « **Où demeures-tu ?** » est importante car elle montre un intérêt à suivre Jésus. Le verbe « demeurer », *meneis*, signifie entre autres « rester dans un lieu », « attendre », « être dans la maison », « passer la nuit », « habiter ».[5] La question des disciples indique qu'ils avaient l'intention de rester avec le Seigneur. Cela nous aide à comprendre que le discipulat exige un engagement à rester avec Jésus ; il s'agit de **demeurer** avec lui et de se déplacer avec lui, comme Jésus le souligne plus tard dans Jean 15, dans son enseignement sur la vraie vigne. Là, il insiste sur l'importance de demeurer en lui. Dans les versets 4 à 10, Jésus répète dix fois le verbe « demeurer ». Le discipulat transformateur s'accomplit lorsque nous restons, lorsque nous marchons avec Jésus et lorsque nous demeurons avec lui.

La réponse de Jésus aux disciples fut : « Venez et voyez ». Comme ils étaient déterminés à rester avec Jésus, celui-ci leur montra où il demeurait. L'invitation « venez et voyez » est répétée plusieurs fois dans l'Évangile de Jean. C'est une invitation à suivre Jésus, à le connaître et à s'engager à être son disciple. Jean écrit : « Ils vinrent et virent où il demeurait, et ils restèrent avec lui ce jour-là. Il était environ quatre heures de l'après-midi » (1:39). Le verbe *meneis* (rester) qu'André a utilisé pour demander à Jésus où il demeurait est le même que celui utilisé pour nous dire que les disciples « restèrent » avec Jésus. Ici, l'accent est mis sur l'importance de « rester » pour une vie de disciple transformatrice. Pour ces deux disciples, les dés étaient jetés : la décision était prise, les ponts étaient brûlés et il n'y avait plus de retour en arrière possible. C'est cela, être un véritable disciple. Nous emménageons avec Jésus et restons avec lui.

Comme nous l'avons vu, Jésus connaît ceux qu'il appelle. Jésus a scruté André et l'autre disciple. Mais lorsque André a amené son frère Pierre à Jésus, Jésus l'a également regardé (*emblepo*) et l'a appelé Céphas, qui signifie « rocher » ou « pierre » en araméen (et « Pierre » en grec). En d'autres termes, Jésus a vu Pierre tel qu'il était, mais il a également reconnu ce qu'il deviendrait grâce à sa vie de disciple continu auprès de Jésus.

Jean poursuit en nous disant que Jésus trouva Philippe, l'appela et lui donna l'ordre : « Suis-moi » (1:43). Vous avez peut-être déjà entendu le mot « *eureka* », qui nous rappelle Archimède lorsqu'il découvrit le principe de la flottabilité des objets dans l'eau. Le mot *eureka* signifie « trouver après avoir cherché ».[6] Cela indique que Jésus cherchait et

voulait trouver Philippe. Philippe a ensuite cherché Nathanaël, qui doutait que quelque chose de bon puisse venir de Nazareth. Philippe a dit à Nathanaël la même chose que Jésus avait dite à André : « Viens et vois » (v. 46).

Quand Jésus a vu Nathanaël s'approcher, il a dit : « Voici un vrai Israélite, en qui il n'y a pas de fraude » (v. 47). Cette déclaration étonna Nathanaël, qui demanda à Jésus d'où il le connaissait. Je pense que la réponse de Jésus le stupéfia : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (v. 48 LSG). Le verbe *eidon*, traduit ici par « voir », est lié au verbe « connaître ». Jésus fit savoir à Nathanaël qu'il le connaissait déjà. Jésus connaissait son intégrité, son caractère et sa sincérité. Contrairement à son ancêtre Jacob, qui était un trompeur, Jésus lui dit qu'il n'y avait « aucune ruse en lui ». Cette déclaration de Jésus a conduit Nathanaël à faire l'une des confessions christologiques les plus complètes sur Jésus. Tout d'abord, il l'a appelé Rabbi, reconnaissant son autorité en tant qu'enseignant. Puis il a dit : « Tu es le Fils de Dieu », reconnaissant sa relation avec Dieu et sa divinité. Ensuite, il a dit : « Tu es le roi d'Israël », le reconnaissant comme le rejeton de Jessé, l'héritier du trône d'Israël.

Il existe d'autres exemples où Jésus révèle sa connaissance des gens. Dans Jean 2:23-25, Jean nous dit qu'après la Pâque à Jérusalem, « beaucoup crurent en son nom, voyant les signes qu'il faisait, mais Jésus ne se fiait pas à eux, car il connaissait tous les hommes et n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage, car il savait ce qui était dans l'homme ». À la fin du chapitre 6, après un exode massif des disciples, Jésus demanda aux Douze s'ils voulaient aussi partir. Jean écrit :

Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. Jésus leur répondit: N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon ; car c'était lui qui devait le livrer, lui, l'un des douze. (Jean 6:68-71)

Comme nous pouvons le voir, Jésus nous connaît intimement. Il nous connaît par notre nom, mais plus que tout, il connaît notre cœur. Nous ne pouvons rien lui cacher. Jésus sait si nous sommes malhonnêtes ou non. Jésus sait s'il y a un Judas en nous, prêt à le vendre et à le trahir pour de l'argent. Pour être transformés à l'image de Jésus, nous devons être prêts à passer l'épreuve de son regard inquisiteur. Je me demande toujours ce que Jésus voit en moi lorsque son regard m'examine. Posez-vous la même question !

[1] Gerhard Kittel, "Ἀκολουθέω, Ἐξ-, Ἐπ-, Παρ-, Συνακολουθέω," in *Theological Dictionary of the New Testament*, ed. Gerhard Kittel, Geoffrey W. Bromiley, and Gerhard Friedrich (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1964), 213–215.
[2] Kittel, "Ἀκολουθέω, Ἐξ-, Ἐπ-, Παρ-, Συνακολουθέω," in *Theological Dictionary of the New Testament*, 213–215.
[3] Wilhelm Michaelis, "Ὁράω, Εἶδον, Βλέπω, Ὀπτάνομαι, Θεάομαι, Θεωρέω, Ἀόρατος, Ὁρατός, Ὅρασις, Ὅραμα, Ὀπτασία, Αὐτόπτης, Ἐπόπτης, Ἐποπτεύω, Ὀφθαλμός," in *Theological Dictionary of the New Testament*, 345.
[4] Merriam-Webster Dictionary, s.v. "gaze," https://www.merriam-webster.com/dictionary/gaze.
[5] Eduard Lohse, "Ῥαββί, Ῥαββουνί," in *Theological Dictionary of the New Testament*, 964.
[6] Lohse, "Ῥαββί, Ῥαββουνί," in *Theological Dictionary of the New Testament*, 964.

ÉVÊQUE ELIAS RODRIGUEZ
ENSEIGNANT AU CENTRE DE FORMATION BIBLIQUE

LDD.Podcast

Développement du Leadership et de la Formation de Disciples

Écoutez maintenant (en anglais) sur votre application favorite de podcasts

SPOTIFY YOUTUBE PODBEAN iHEART RADIO AMAZON MUSIC APPLE PODCHASER BOOMPLAY

EN SA PRÉSENCE

MINISTRES DÉCEDÉS | ANNONCÉ LE 1ER AOÛT 2025

EUNICE C. CHAMBERS
Îles Caïmans
31 juillet 2025
Ministre ordonnée depuis 11 ans

ROSAMOND D. HONEYGHAN-MULLINGS
Jamaïque
Annoncé le 3 décembre 2024
Ministre ordonnée depuis 4 ans

HILDA OVERSTREET
Floride
22 mars 2024
Ministre ordonnée depuis 50 ans

LASCELLES B. ALLEN
Jamaïque
Annoncé le 3 décembre 2024
Ministre ordonné depuis 41 ans

LEONARD WELLINGTON
Jamaïque
Annoncé le 3 décembre 2024
Ministre ordonné depuis 53 ans

LESLIE M. HARTSFIELD
Caroline du Nord
3 novembre 2021
Ministre ordonné depuis 39 ans

ESAU COBOURNE
Jamaïque
Annoncé le 3 décembre 2024
Ministre ordonné depuis 40 ans

SIDEOUS WORRELL
Jamaïque
Annoncé le 3 décembre 2024
Ministre ordonné depuis 40 ans

LOUIS KINARD
Caroline du Sud
5 juillet 2025
Ministre ordonné depuis 44 ans

MINISTÈRES DE NOTRE PATRIMOINE

L'ÉGLISE *de* DIEU *de* LA PROPHÉTIE